



# REVUE DE PRESSE 2025

10



Percussions  
de Strasbourg

# SOMMAIRE

20/01/2025 - DNA - «Myotis X» au théâtre Christiane Stroë	4
24/02/2025 - DNA - Le dialogue subtil du jonglage et des percussions	4
02/03/2025 - Pokaa - Strasbourg : la Carte Culture régale les étudiant(e)s avec 7 sorties et ateliers gratuits	4
06/03/2025 - DNA : La percussion vietnamienne à l'honneur au théâtre de HautePierre	5
07/03/2025 - Blog de Geneviève Charras - "Camatithu" Nguyễn Thiên Đạo, Tôn Thất Tiết, Lương Huệ Trinh: un triptyque percutant qui distille la temporalité en rivière et rizière mythiques	6
10/03/2025 - Les Mondaines - La 15e édition des Détours de Babel : et que vive l'ouverture musicale	7
00/03/2025 - Revue & Corrigé - Sortie de disque « Naturstudium » de Luis Tabuenca	8
02/05/2025 - DNA - Les Percussions de Strasbourg en quête de leur nouveau directeur artistique pour 2026	9
16/05/2025 - CRR - Bir Makinenin Müziği: RuptuR (traduit)	9
22/05/2025 - Art full Living - Caravaggio, Strasbourg Percussions ile 27 Mayıs'ta CRR'de (traduit)	11
23/05/2025 - The Magger - Les Percussions de Strasbourg ile: Sınırları Zorlayan RuptuR Üzerine (traduit)	12
24/05/2025 - BirGün - Işıkla yoğurulan müzikal estetik (traduit)	14
29/05/2025 - Emission "Hayat Sanat" sur la chaîne TV TRT 2 - Annonce du concert de RuptuR (turc)	16
01/07/2025 - Crescendo Magazine - La Percussion mise à l'honneur à Bozar	17
06/08/2025 - Radio France - Musica à Strasbourg du 19 au 5 octobre	18
09/09/2025 - Pokaa - Festival musical et insolite : pendant 17 jours, Musica va rythmer Strasbourg !	18
19/09/2025 - Crescendo Magazine - Gaudeamus : 80 ans, le bon âge pour créer du neuf	19
20/09/2025 - Coeval Magazine - Gaudeamus festival 2025 (anglais)	19
21/09/2025 - Concert Zender - Gaudeamus verpulvert muziekgrenzen (traduit)	20
21/09/2025 - France Musique - Podcast "En pistes, contemporains !", épisode : "percussions minimales"	21
24/09/2025 - Diapason - Vassilena Serafimova est la prochaine directrice artistique des Percussions de Strasbourg	21
24/09/2025 - ResMusica - Vassilena Serafimova nommée directrice artistique des Percussions de Strasbourg	21
24/09/2025 - Classykeo - Nouvelle DA aux Percussions de Strasbourg : Vassilena Serafimova	21
24/09/2025 - La Lettre du Musicien - Une percussionniste devient directrice artistique des Percussions de Strasbourg	21
24/09/2025 - France Musique - "On est au centime près" : la délicate partition budgétaire des ensembles de musique contemporaine (interview Maud Repiquet)	22
27/09/2025 - Rondo - Kritiken Minimal (Werke für Percussion) (traduit)	22
01/10/2025 - Mouvement - Musica 2025 à Strasbourg : du club à l'auditorium	23
02/10/2025 - Crescendo Magazine - Flux transatlantique au Festival Musica de Strasbourg	24
03/10/2025 - Crescendo Magazine - Musica, les sons du monde	25
04/10/2025 - stretto.be - "Minimal" door Les Percussions de Strasbourg, op hun eigen label, PDS. (traduit)	26
14/10/2025 - Radio Classique - Camille Pépin, compositrice qui joue avec la lumière	27
15/10/2025 - Le Figaro - Vassilena Serafimova, des rives du Danube aux bords du Rhin, un parcours tambour battant	28

19/10/2025 - DNA - Il y a 50 ans à Strasbourg : la nouvelle bibliothèque municipale est ouverte	29
20/10/2025 - DNA - Vassilena Serafimova, prochaine directrice des Percussions de Strasbourg	30
30/10/2025 - UQAM - Un concert exceptionnel offert à l'UQAM	31
30/10/2025 - Radio Canada - Emission "Toute une musique » (1:03) + annonce des concerts à Montréal	32
06/11/2026 - Le Devoir - Quatre suggestions culturelles pour la fin de semaine	32
18/11/2025 - Cheval Mag - Saut Hermès : Rendez-vous du 20 au 22 mars 2026 au Grand Palais !	33
19/11/2025 - Grand Prix Info - La seizième édition du Saut Hermès au Grand Palais se tiendra du 20 au 22 mars 2026	34
20/11/2025 - Arte - Voyage nocturne au cœur de Strasbourg   AUTOUR DE MINUIT   ARTE (Aurélie Sfez)	35
27/11/2025 - Le Journal de Saône et Loire - Spectacle   Le Creusot - Une partie de loto déjantée	36
02/12/2025 - L'Alsace - Cirque africain, pop-folk, rock indé, percussions et électro jazz à l'affiche cette semaine	37
02/12/2025 - Crescendo Magazine - Rainy Days 2025 : où les corps résonnent	38
04/12/2025 - Geneviève Charras Blog - "MINIMAL Pépin, Reich, Bärtsch, Washington, Song" : vous avez dit "minimal"? Les percussions de Strasbourg « XXL"....	39
04/12/2025 - La Fleur du Dimanche - Le concert Minimal des Percussions de Strasbourg à Hautepierre: un plaisir maximal et une émotion partagée	40
05/12/2025 - L'Alsace - Percussions de Strasbourg : une rencontre exceptionnelle	41
00/12/2025 - Revue & Corrigée- Sortie de disque « Minimal »	42
00/12/2025 - Zut - L'artisanat dans l'EMS et en Alsace (hors-série)	43
PARTENARIATS PRESSE	44



 [Contacter l'équipe](#) (+)  
 [S'inscrire à la newsletter](#) (+)

## 20/01/2025 - DNA - «Myotis X» au théâtre Christiane Stroë

<https://www.dna.fr/culture-loisirs/2025/01/20/myotis-x-au-theatre-christiane-stroe>

**DNA** Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace

Avec la pièce *Myotis X*, Vidal Bini s'engage dans la première création de la compagnie KiloHertz, à partir d'une oeuvre musicale existante. Avec un groupe de cinq danseuses et danseurs, il explore la mise en résonance du mouvement et du son. Ensemble, ils imaginent une écriture chorégraphique basée sur la fragmentation du mouvement et des relations entre les corps, sur la composition d'Anthony Laguerre pour les Percussions de Strasbourg. Les musiciennes et musiciens qui les accompagneront sur scène n'étant pas présents pendant cette résidence à Bouxwiller, les artistes chorégraphiques s'appuient sur des enregistrements de cette pièce musicale puissante et jouissive. À l'occasion de ce troisième Stammtisch de la saison au théâtre Christiane-Stroë, ils partagent les premières séquences de cette pièce qui évoque, par la danse, la transformation d'un monde.

### Une saison consacrée à la recherche et la création

La saison 2024-2025 de la compagnie KiloHertz, est dédiée à la recherche et à la création. La création avec *Myotis X*, et la recherche avec un nouveau projet initié par la chorégraphe et danseuse Caroline Allaire dans le prolongement de son travail en direction du jeune public. Après *Jusqu'à l'os*, qui est proposé à nouveau cette année en représentations scolaires, la chorégraphe se tourne cette fois vers les adolescents. En résidence dans plusieurs collèges du département, elle va à leur rencontre pour les interroger sur leur rapport au corps, à la danse, à l'image et aux autres.

## 24/02/2025 - DNA - Le dialogue subtil du jonglage et des percussions

Par Inès Wartel

<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2025/02/24/le-dialogue-subtil-du-jonglage-et-des-percussions>

**DNA** Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace

Percussions et jonglage se marient au cours d'un spectacle intitulé *Jeu Blanc*, ce jeudi 27 février à 18 h 30 à la salle culturelle de Wolfisheim. Les Percussions de Strasbourg sont mondialement reconnues pour leur innovation dans la création, la réinterprétation d'oeuvres existantes et la transmission. Au fil des recherches, ils possèdent un fonds d'instruments unique au monde représentant tous les continents. Fort de cette diversité et de ce désir d'innover, le compositeur et metteur en scène Denis Fargeton a imaginé ce spectacle.

Avec Hsin-Hsuan Wu aux percussions et Denis Fargeton au jonglage, la musique prend corps et devient visuelle à travers le jeu des balles qui s'entremêlent aux notes et à la gestuelle des artistes. Claude Mathia, régisseur général, les met en lumière, créant ainsi un spectacle musical, chorégraphique et théâtral où chacun sait laisser la place à l'autre dans un dialogue varié et subtil.

## 02/03/2025 - Pokaa - Strasbourg : la Carte Culture régale les étudiant(e)s avec 7 sorties et ateliers gratuits

Par Marie Goehner-David

<https://pokaa.fr/2025/03/02/strasbourg-la-carte-culture-regale-les-etudiantes-avec-7-sorties-et-ateliers-gratuits/>



Immersion musicale, atelier de théâtre, visite d'exposition ou karaoké dans les étoiles : pour les mois de mars et avril, le Service de l'action culturelle de l'Université de Strasbourg a vu les choses en grand. On vous détaille la programmation étudiante gratuite à venir avec la Carte Culture, pour tous les goûts et toutes les envies. C'est parti !



### L'instrumentarium de Strasbourg, késako ?

Les Percussions de Strasbourg vous proposent de découvrir les coulisses de leur création musicale, en visitant leur instrumentarium, soit la salle de stockage des instruments et de répétition. Sensations fortes garanties, puisque la déambulation sera suivie du concert *Camatithu*, qui revisite le répertoire de la musique contemporaine vietnamienne.

**06/03/2025 - DNA : La percussion vietnamienne à l'honneur au théâtre de Hautepierre**

Par Veneranda Paladino

<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2025/03/03/la-percussion-vietnamienne-a-l-honneur-au-theatre-de-hautepierre>

**DNA** Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace

Strasbourg

## La percussion vietnamienne à l'honneur au théâtre de Hautepierre

Les Percussions de Strasbourg proposent un programme rare : *Camatithu*. Soit une exploration de la percussion vietnamienne à travers trois œuvres, composées entre 1975 et 2025. Ce jeudi 6 mars à 20 h au théâtre de Hautepierre, Strasbourg.

VeP. – Hier à 14:00 – Temps de lecture : 1 min



Les Percussions de Strasbourg au Festival international de Colmar. Photo archives Bernard Fruhinsholz

## 07/03/2025 - Blog de Geneviève Charras - "Camatithu" Nguyễn Thiên Đạo, Tôn Thất Tiết, Lương Huệ Trinh: un triptyque percutant qui distille la temporalité en rivière et rizières mythiques

Par Geneviève Charras

[https://genevieve-charras.blogspot.com/2025/03/camatithu-nguyen-thien-ao-ton-that-tiet.html?fbclid=IwY2xjawl74J1leHRuA2FlbQlxMAABHQZTM3mD-7Fe1pQltZC1pDbNS6bMioSprRgnHeUgwaQ85Aa8jzzmyFAZEQ\\_aem\\_utpSKlwiAD1ERA50cTq34A](https://genevieve-charras.blogspot.com/2025/03/camatithu-nguyen-thien-ao-ton-that-tiet.html?fbclid=IwY2xjawl74J1leHRuA2FlbQlxMAABHQZTM3mD-7Fe1pQltZC1pDbNS6bMioSprRgnHeUgwaQ85Aa8jzzmyFAZEQ_aem_utpSKlwiAD1ERA50cTq34A)

[fbclid=IwY2xjawl74J1leHRuA2FlbQlxMAABHQZTM3mD-7Fe1pQltZC1pDbNS6bMioSprRgnHeUgwaQ85Aa8jzzmyFAZEQ\\_aem\\_utpSKlwiAD1ERA50cTq34A](https://genevieve-charras.blogspot.com/2025/03/camatithu-nguyen-thien-ao-ton-that-tiet.html?fbclid=IwY2xjawl74J1leHRuA2FlbQlxMAABHQZTM3mD-7Fe1pQltZC1pDbNS6bMioSprRgnHeUgwaQ85Aa8jzzmyFAZEQ_aem_utpSKlwiAD1ERA50cTq34A)

Ce programme en récital propose une immersion dans le répertoire des Percussions de Strasbourg qui aura croisé la route des deux grands représentants de la musique contemporaine vietnamienne que sont Nguyễn Thiên Đạo, élève d'Olivier Messiaen et Tôn Thất Tiết, élève de Jean Rivier et André Jolivet. Pour ce programme, l'ensemble a également commandé une nouvelle œuvre à l'artiste Lương Huệ Trinh, proposant ainsi un voyage dans le temps entre 1975, 1999 et 2025, au croisement entre musique traditionnelle vietnamienne et technique de composition occidentale.

### Hoang hoai, Lương Huệ Trinh (2025), 15' – création

C'est dans la semi-obscureté que s'installe un silence bruisant fait de touches de percussions disséminées dans l'espace. Deux pans de couverture de survie laminées s'agitent, vent léger en poupe. Un pan de tôle froisse des vibrations étranges. Pas de musiciens en vue: tout frémit pour émettre du son, du son pour lui-même. Fantômes, spectres absence de vie humaine, perte de repères... Les manipulateurs dissimulés se dévoilent enfin: trois silhouettes accroupies au sol, dans un rituel de manipulations de tamis. Du riz gravite selon les aléas des balancements en rythme de ces instruments issus du quotidien de la récolte de cette céréale fondatrice au Vietnam et en Orient. Tout un continent s'ouvre ainsi aux bruits d'un monde vaste et inhabituel. La richesse des sonorités transporte dans un ailleurs alors que les yeux des auditeurs sont rivés sur ce spectacle merveilleux. Des hommes au travail comme "les Raboteurs de parquet" de Caillebotte. Éclairés par des lumières diffuses et douces. L'atmosphère est au recueillement: on y caresse et frôle les grains de riz, on y fait virevolter les allumettes en autant de paillettes qui s'agitent au gré des manipulations des musiciens. Une bande son diffuse des cris d'enfants réjouissants, des klaxons de la ville, une grosse caisse abreuve cet univers sonore riche et surprenant. Beaucoup de musique à voir, observer, regarder les sources des sons émis par des matières à priori inappropriées à générer de la musique. Vibrations et tressaillements pour mieux impacter l'écoute et l'émission d'émotions et de sensations inconnues. "Hoang hoai" de Lương Huệ Trinh touche et remue: cette création prolifique de toute beauté sonore résonne encore dans l'espace.

### Camatithu, Nguyễn Thiên Đạo (1975), 17'

Des crécelles, bâtons de bois et autres figures récurrentes d'instruments insolites résonnent en cascade. Puis c'est l'infime et subtil son de silence qui s'installe. Six musiciens au service d'un jeu précis, précieux, éphémère diffusion de sons rares. Cacophonie, sirènes véloces et furieuses pour continuer cette ode à la rivière, à l'eau qui coule, déferle ou s'égoutte calmement. Les contrastes sont saisissants, la puissance des sons gonfle et se déploie, des sifflets inquiétants s'y profilent et ajoute à cette atmosphère, du mordant, de la dynamique énergétique. Des unissons percussives grondent, le flot s'amplifie, déferle. Puis retour à l'accalmie, au suspens, à la délicatesse de l'eau qui perle et se fractionne en autant de gouttelettes. La rivière se tarit, disparaît pour mieux revenir en résurgence géologique. Pluie de bambous suspendus comme des filets de cascade, des suspensions qui vibrent en rémanence

sonore. Tout tintinnabule délicatement en ruissèlement scintillant. L'eau chatoyante de la rivière abreuve l'imaginaire, vivantes particules débordantes. Les échos et ricochets des longues tiges sèches en cascade et rebonds.

Enfin en apothéose et au final, c'est à "Cycles du temps" de Tôn Thất Tiết (1999), 27' de succéder à ces deux courtes premières pièces.

Un petit coup de rétroviseur concernant la genèse de l'œuvre "Les outils que j'utilise dans "La Danse du temps" sont clairs. Il y a la marche, la course, le saut, les chutes, la transe, l'immobilité, pour servir une danse généreuse, une danse première. Un travail sur le rythme, le passage d'un état à un autre. Ce qui m'intéresse profondément en tant que chorégraphe aujourd'hui, c'est de savoir comment passer d'une danse effrénée à une immobilité, sans mourir. De chercher comment un corps de danseur peut réaliser cette espèce de dilatation entre le temps réel et l'expérience du spectacle. C'est d'entraîner le public dans une autre perception du temps, jusqu'au vertige de ne plus savoir si ce qu'il vient de voir a duré trois heures ou une seconde. C'est cette "perte de temps" qui me fascine." Régine Chopinot citée dans le programme de la création à La Coursive de La Rochelle (novembre 1999) Reportage au studio de la Chapelle Fromentin à La Rochelle, pendant les répétitions du spectacle "La danse du temps", de la chorégraphe Régine CHOPINOT avec Les Ballets Atlantique et la collaboration du compositeur vietnamien Tôn Thất Tiết, le plasticien anglais Andy GOLDSWORTHY et les chorégraphes Françoise et Dominique DUPUY.

Tout est dit de la complexité, de la mouvance des avancées, des pas de cet opus créé pour la danse explosive et révolutionnaire de Régine Chopinot. Dans cette version concertante "Cycles du temps" se regarde aussi au profit des gestes et de la mise en espace des musiciens, six interprètes à l'écoute, à l'affût des moindres interventions des autres. Quatre vibraphones et xylophones en tête de gondole émettent les sons de perles de musique égrenées en collier magnétiques. Sensibles avancées de pas qui s'accroissent, agiles dans l'espace à conquérir ou retenir. Piétinements d'impatience ou allongement du temps métronomique qui passe malgré tout les efforts de rétention. On songe à Françoise et Dominique Dupuy aujourd'hui disparus pour qui l'œuvre a été créée. Le temps s'écoule lentement dans la grâce des corps dansants pour l'éternité. Un beau trio "à la baguette" sur support percussif émeut dans cette atmosphère de crépuscule du soir ou d'aube éclairée subtilement en touches lumineuses diffuses. Un compte goutte, une clepsydre semble y distiller les secondes dans des gammes burlesques et vivaces. Trois grosses caisses puisent leur sonorités dans les gestes précis des interprètes. Toujours aux aguets. Les mouvements déjà en soi chorégraphiques. Un combat martial, martellements continus en frappes colossales vient tout faite chavirer. Des multitudes de sons résonnent, le temps est compté, la vie passe...

Un concert "dans le rétro" qui magnifie le talent du groupe des Percussions de Strasbourg et l'inventivité des pistes de recherches de programmation qui anime ce collectif hors pair.

## 10/03/2025 - Les Mondaines - La 15e édition des Détours de Babel : et que vive l'ouverture musicale

Par Adèle Duminy

<https://lesmondaines.com/detours-de-babel-2025/>

les  
mondaines

### La 15e édition des Détours de Babel : et que vive l'ouverture musicale

« Il s'agira de percussions corporelles et de percussions avec des objets qui n'ont a priori rien à voir avec la musique, comme des bombes de peinture ! »

Pierre-Henri Frappat, co-directeur du Centre International des Musiques Nomades (CIMN).

L'ensemble des percussions de Strasbourg a été présent sur plusieurs éditions et incarne parfaitement ce mélange de constance et de créativité typique des Détours. « Cette année, on accueille la création *Only*, portée par la cinquième génération d'artistes qui continuent d'écrire l'histoire de cet ensemble », précise Pierre-Henri Frappat, co-directeur avec Joséphine Grollemund du Centre International des Musiques Nomades (CIMN), qui organise le festival. Le côté insolite de ce concert pour percussions ? Il se fera entièrement sans instruments. « Il s'agira de percussions corporelles et de percussions avec des objets qui n'ont a priori rien à voir avec la musique, comme des bombes de peinture ! », nous apprend Pierre-Henri. Il faut dire que des tableaux façon *street art* se composent à mesure qu'avance le spectacle. Les propositions des Détours impliquent toujours ainsi une part importante de surprise et de mystère.



Hexagone Détours de Babels ©Denis Rideau



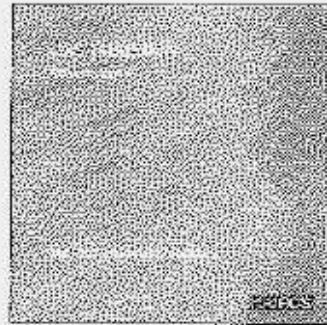
Hexagone Détours de Babels ©Denis Rideau

**00/03/2025 - Revue & Corrigé - Sortie de disque « Naturstudium » de Luis Tabuenca**

Par Pierre Durr



**LUIS TABUENCA**  
*NATURSTUDIUM III*  
KAIROS MUSIC, CD – 2025



Compositeur et percussionniste de Saragosse (comme interprète, on peut noter son travail sur les œuvres de Carola Bauckholt, Tristan Murail ou Rebecca Saunders), Luis Tabuenca a réalisé quelques albums en partenariat avec Dafna Naphthali, ou Jeff Kaiser par exemple. Il y a deux ans paraissait son premier opus en soliste, *Naturstudium* (Mode Records, 2023), dont les six titres se référaient chacun à une œuvre du peintre Paul Klee, enregistrement sur lequel il usait de diverses percussions : cymbales, triangle, caisse claire, parfois atypiques, telles les roues d'un vélo. Il continue à travers ce troisième volet des *Naturstudium* (la II, pour saxophone solo, n'a apparemment pas fait l'objet d'un enregistrement) son étude des relations entre le son et l'environnement, en explorant, en compagnie de trois musiciens des Percussions de Strasbourg (Théo His-Mahier, François Papirer, Enrico Pedicone), les diverses possibilités soniques d'éléments des structures sonores Baschet (archet de verre, tige métallique, croix, cordes, claviers...), légués par François Baschet à la ville de Barcelone, ainsi que leurs diverses combinaisons, de sorte à créer différents champs acoustiques, le moindre changement pouvant bouleverser leur perception. Les prestations proposées ici peuvent être solistes (« Criptica I, III et VII »), en duo (« Criptica VIII »), souvent en trio (« Criptica II, V »), et bien sûr à quatre (« Criptica IX »).

Pierre DURR

## 02/05/2025 - DNA - Les Percussions de Strasbourg en quête de leur nouveau directeur artistique pour 2026

<https://www.dna.fr/culture-loisirs/2025/05/02/les-percussions-de-strasbourg-en-quete-de-leur-nouveau-directeur-artistique-pour-2026>

**DNA** Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace

Musique

### Les Percussions de Strasbourg en quête de leur nouveau directeur artistique pour 2026

Article réservé aux abonnés

DNA Toute l'actu à partir de 1€ le premier mois

Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 02 mai 2025 à 17:30 - Temps de lecture : 1 min



Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique des Percussions de Strasbourg, part à l'été 2026. Photo DR

## 16/05/2025 - CRR - Bir Makinenin Müziği: RuptuR (traduit)

Par Furkan Keceli

<https://crrkonsersalonu.ibb.istanbul/Home/NewsDetails/2025?CRRLang=tr-TR>

Caravaggio et les Percussions de Strasbourg présenteront *RuptuR* à la salle de concert Cemal Reşit Rey le mardi 27 mai. Organisé avec le soutien de la municipalité métropolitaine d'Istanbul et d'IMM Culture, cet événement mettra à l'honneur *RuptuR*, composé par Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli, avec une conception lumière de Christophe Schaeffer, une ingénierie sonore de Vanessa Court et une coordination technique de Laurent Fournaise. *RuptuR* sera interprété par Bruno Chevillon (basse électrique, électronique), Benjamin de la Fuente (violon, guitare électrique), Éric Échampard (batterie, pad électronique), Samuel Sighicelli (orgue électrique, synthétiseur analogique, échantillonneur) de Caravaggio, qui créent de la musique influencée par de nombreux styles et genres depuis 2004, et Théo His-Mahier, Lou Renaud-Bailly et Emil Kuyumcuyan des Percussions de Strasbourg, fondé en 1962 et apportant des contributions significatives à la musique des XXe et XXIe siècles.

Fruit d'un travail intensif et de nombreuses répétitions, *RuptuR* réunit sept musiciens qui, en intégrant divers objets sonores à leur jeu, ont créé des combinaisons instrumentales inédites. Divisée en quatre parties, la performance se déroule sans interruption pendant environ une heure et quinze minutes. La première aura lieu à Lyon le 16 mars 2024. Au cœur du projet, *RuptuR*, d'une grande intensité rythmique, voit Caravaggio et les Percussions de Strasbourg donner vie à une machine. Cette machine, qu'ils animent ensemble, crée de riches structures rythmiques dont la répétition produit un effet hypnotique. Après un fonctionnement prolongé à un tempo élevé, elle s'épuise et semble sur le point de se libérer de son mécanisme.

Pour en savoir plus sur ce spectacle, qui aura lieu le 27 mai, nous avons mené un bref entretien par courriel avec Emil Kuyumcuyan, membre des Percussions de Strasbourg. Dans cet entretien, Emil Kuyumcuyan a évoqué son prochain concert à la salle Cemal Reşit Rey, le processus de production et le concept créatif du projet, ainsi que la transformation de deux ensembles musicaux en un seul.

Tout d'abord, je suis ravi d'avoir l'opportunité d'écouter les Percussions de Strasbourg et Caravaggio dans ma ville. Jusqu'à présent, je ne vous ai écoutés que sur enregistrements, mais ce sera la première fois que j'assisterai à l'un de vos concerts. Je suis donc très enthousiaste. Par ailleurs, vous donnerez ce concert dans l'une des salles de concert les plus prestigieuses de votre ville natale, la salle Cemal Reşit Rey. Que représente pour vous le fait de jouer à Istanbul ?

Donner un concert à Istanbul est toujours une expérience unique et émouvante. J'ai grandi dans cette ville, j'y ai débuté ma carrière musicale et j'y ai vécu nombre de mes premières fois. Cette fois-ci, le fait que le concert se déroule dans un lieu aussi historique et symbolique que la salle de concert Cemal Reşit Rey lui confère une signification particulière. J'y allais enfant en tant que spectateur, et plus tard, j'y ai joué pendant mes études et au début de ma carrière professionnelle. C'est un lieu accessible à pied depuis mon quartier, une partie intégrante de ma vie. Aujourd'hui, des années plus tard, je suis ravi d'y jouer avec des musiciens avec lesquels j'ai tant partagé, tant artistiquement que personnellement, et avec lesquels j'ai créé de la musique en Europe.

Concernant le concert et, par conséquent, *RuptuR*, j'aimerais savoir comment le projet a vu le jour. Comment les chemins de ces deux groupes musicaux se sont-ils croisés pour la première fois ? En réalité, l'approche musicale des Percussions de Strasbourg et celle de Caravaggio sont fondamentalement très similaires : repousser les limites, raconter des histoires par le son, explorer de nouveaux langages théâtraux... Ces quêtes communes se sont révélées dès notre première rencontre. Au fil du temps, en apprenant à mieux nous connaître, nous avons découvert comment nous pouvions enrichir nos univers musicaux respectifs, trouver des points de convergence. Chacun porte en soi sa propre couleur sonore et son énergie propre, mais de leur rencontre naît une création inédite. Ce processus, parfois complexe, parfois intuitif, nous a finalement permis d'aboutir à une véritable œuvre collaborative.

**Pour cette production collaborative dont vous parlez, RuptuR réunit les Percussions de Strasbourg et Caravaggio au sein d'un même ensemble. Que pouvez-vous nous dire sur ce processus de collaboration entre les deux ensembles, et comment avez-vous créé une harmonie dans ce type de partenariat musical ?**

Dans les projets collaboratifs comme celui-ci, la confiance est primordiale. Chacun ayant une vision globale, chacun apporte une contribution forte et unique. Mais pour que ces forces s'unissent harmonieusement, il est essentiel de faire preuve d'ouverture et de flexibilité, tant sur le plan personnel qu'artistique. Je peux affirmer que chacun a voix au chapitre dans *RuptuR*. Bien sûr, puisque la musique est composée par Benjamin et Samuel, la direction de la structure leur appartient, mais personne n'agit comme un « directeur ». Une personne propose une idée, puis les autres la façonnent, la déconstruisent et la reconstruisent. C'est une approche très enrichissante, car elle permet une évolution à la fois individuelle et collective.

**J'allais justement vous interroger sur ce processus collectif. La production de RuptuR, composé par Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli, s'est déroulée grâce à une collaboration étroite avec tous les techniciens et musiciens, impliquant expérimentation et improvisation. Nous percevons donc le fruit d'un travail intense et rigoureux. De prime abord, cela évoque une musique née de la relation compositeur-interprète, mais cela rappelle aussi le processus de production collective d'un groupe de rock ou de jazz en studio. Comment décririez-vous la phase de production et les répétitions de ce projet ?**

Oui, la comparaison avec un groupe de rock est tout à fait pertinente. Lors des premières répétitions, nous avons passé des heures à discuter des instruments que nous allions jouer. Chacun a conçu son propre dispositif de A à Z. Pour les percussionnistes, c'était un véritable terrain de jeu : différentes combinaisons, différentes explorations de timbres pour chaque morceau... Travailler directement avec les compositeurs a également été une expérience transformatrice. Parfois, ils proposaient une idée, et parfois une improvisation les amenait à en développer une nouvelle. Il y a eu des jours où nous avons peaufiné le moindre détail encore et encore. Ce processus de création a finalement abouti à une structure scénique très solide, qui perdure encore aujourd'hui.

**L'idée que RuptuR ait créé une machine, une machine musicale en quelque sorte, est fascinante. Elle nous permet aussi de considérer chaque musicien comme un rouage de cette machine. Alors, comment le fait de jouer en imaginant une machine a-t-il influencé votre façon de concevoir et de jouer la musique, ainsi que votre communication avec les autres interprètes et compositeurs ?**

L'idée de la machine semblait au départ un cadre théorique, mais au fil des répétitions, elle s'est concrétisée. Sur scène, nous fonctionnons véritablement comme une machine. Chacun y contribue et nous travaillons sans relâche. Même les pauses font partie intégrante du système. Jouer ainsi exige une attention constante à sa propre voix et à la structure dans son ensemble. La responsabilité individuelle est très forte, mais la confiance mutuelle est essentielle. Tout est interconnecté. L'équipe technique est également cruciale au bon fonctionnement du système. Notre concepteur lumière, Christophe, et notre ingénieure du son, Vanessa, ont parfaitement saisi l'esprit du projet et sont devenus des membres à part entière de *RuptuR*. Sans eux, cette machine

serait incomplète. C'est ce qui fait de *RuptuR* bien plus qu'un simple concert : une structure vivante sur scène.

**En parlant de structure, bien que RuptuR se compose de quatre sections – ou quatre parties –, son rythme est implacable. Autrement dit, la machine fonctionne en continu. De cette manière, les transitions entre les sections s'estompent et la musique gagne en fluidité. Selon vous, qu'est-ce qui distingue ces sections les unes des autres, ou ce qui crée une valeur commune entre elles ?**

À mon avis, ces quatre sections s'apparentent davantage à quatre « états » différents. Il s'agit plus d'un changement d'état que d'un changement de forme. Chaque section possède un caractère distinct, mais comme le flux est ininterrompu, ces transitions paraissent très naturelles. Au bout d'un moment, on oublie où les sections commencent et se terminent ; on ne perçoit plus que le déplacement de l'énergie. Parfois plus rythmique, parfois plus forte... Mais le mouvement est toujours présent. Cela permet à l'auditeur de passer d'une position passive à une véritable immersion dans le flux.

**Vous interprétez une pièce où les structures rythmiques peuvent créer des effets hypnotiques. Pour l'auditeur, se laisser emporter par ces structures rythmiques de manière positive rendra sans aucun doute l'expérience unique. Cependant, je m'interroge également sur leurs effets sur l'interprète. Cela facilite-t-il l'immersion dans la musique pendant la performance, ou cela exige-t-il une vigilance accrue pour éviter d'être submergé par la musique et de perdre le contrôle ?**

Absolument les deux. Oui, le rythme vous happe, on se laisse vraiment emporter par la musique. Mais en même temps, il faut rester très vigilant. Car la frontière est ténue entre s'intégrer à la structure et s'y abandonner. Pendant le concert, il faut à la fois rester dans le flux et être capable de le diriger. C'est un processus très physique, mais surtout mental. Comme j'ai toujours joué sur scène, je n'ai pas eu l'occasion d'écouter cette musique de l'extérieur, mais le commentaire unanime est que le concert est très immersif. C'est précisément cette sensation que nous recherchions sur scène. Une structure qui captive l'auditeur, ne le lâche pas, mais évolue avec lui...

**Au terme d'une performance aussi intense, d'une durée d'une heure et quinze minutes, notre machine réagit comme épuisée et brisée, comme déconnectée de son point de connexion. Les notes de programme du projet soulèvent d'ailleurs une question à ce sujet : « Que se passe-t-il dans le corps et l'esprit de l'auditeur au moment de la déconnexion ? L'arrêt de la machine est-il une libération, une déception, ou les deux ? » Je souhaite poser cette question à l'interprète de l'œuvre. Que se passe-t-il dans votre corps et votre esprit lorsque vous déconnectez cette machine, que vous avez actionnée avec un tel effort, de son point de connexion ?**

Ce moment marque indéniablement une rupture. On est épuisé physiquement, et on sort aussi d'un état d'intense activité mentale. Après avoir été si longtemps enfermé dans une structure, quand celle-ci s'effondre soudainement, un vide étrange se crée. D'un côté, on se dit « enfin ! », et de l'autre, la question « Est-ce vraiment fini ? » surgit. Cette rupture est profondément humaine. Même si nous avons fonctionné comme des machines, la machine finit par tomber en panne ; car c'est nous qui la faisons tourner, nous sommes humains.

## 22/05/2025 - Art full Living - Caravaggio, Strasbourg Percussions ile 27 Mayıs'ta CRR'de (traduit)

<https://www.artfulliving.com.tr/gundem/caravaggio-strasbourg-percussions-ile-27-mayista-crrde-i-32679>



### Caravaggio, Strasbourg Percussions ile 27 Mayıs'ta CRR'de

DeneySEL caz, çağdaş müzik ve post-rock arasında sınırları zorlayan Fransız topluluk Caravaggio, perküsyon topluluğu Strasbourg Percussions ile 27 Mayıs Salı akşamı İstanbul Büyükşehir Belediyesi (İBB) Cemal Reşit Rey (CRR) Konser Salonu'nda "RuptuR" başlıklı sahne projesini gerçekleştirecek.

RuptuR, müzik ile sahne sanatlarını tekil bir performansta buluşturuyor. Besteciler Benjamin de la Fuente ve Samuel Sighicelli tarafından tasarlanan bu kolektif yapıt, elektronik dokular, ışık ve perküsyonun bütüncül bir akışla iç içe geçtiği dört bölümlük bir ses evreni yaratıyor. Her bölüm, yaklaşık 17 dakika süren kesintisiz bir devinimle, izleyiciyi tek bir organizmaya dönüşen bu müzikal makinenin içine davet ediyor.

Performansta Caravaggio'yu Bruno Chevillon (elektro bas, elektronikler), Benjamin de la Fuente (keman, elektro gitar), Éric Echampard (davul, elektronik pad) ve Samuel Sighicelli (elektro org, analog synthesizer, sampler) temsil ederken; Strasbourg Percussions kadrosunda Théo His-Mahier, Lou Renaud-Bailly ve İstanbul doğumlu perküsyon sanatçısı Emil Kuyumcuyan yer alacak. Işık tasarımı Christophe Schaeffer, ses tasarımı Vanessa Court, teknik koordinasyon ise Laurent Fournaise imzası taşıyor.

Yaklaşık 75 dakikalık bu sahne deneyimi, mekân ve zaman algısını dönüştüren ritmik bir yapı üzerine kuruldu. Performans boyunca hipnotik tekrarlar, fiziksel tempolar ve duygusal yoğunluk bir arada işleniyor. Son bölümde ise bu ritmik yapı, yorgun düşmüş bir makine gibi aniden durarak izleyiciyi beklenmedik bir sessizlikle baş başa bırakıyor. RuptuR'un temelinde hem bireysel hem kolektif bir dayanışma, yaratıcı sorumluluk ve sezgisel bir yapım süreci yatıyor.



Istanbul, CRR ©Tirtıl Pixel

Entre jazz expérimental, musique contemporaine et post-rock, le collectif français Caravaggio, qui repousse les frontières artistiques, présentera le projet scénique intitulé « RuptuR » le mardi 27 mai au soir à la salle de concert Cemal Reşit Rey (CRR) de la municipalité métropolitaine d'Istanbul (İBB), en collaboration avec l'ensemble de percussions des Percussions de Strasbourg.

RuptuR réunit la musique et les arts de la scène en une performance unique. Conçue par les compositeurs Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli, cette œuvre collective crée un univers sonore en quatre parties où textures électroniques, lumière et percussions s'entrelacent dans un flux continu et organique. Chaque partie, d'une durée d'environ 17 minutes, se déploie dans un mouvement ininterrompu invitant le spectateur à pénétrer au cœur de cette machine musicale transformée en organisme unique.

Lors de la performance, Caravaggio sera représenté par Bruno Chevillon (basse électrique, électroniques), Benjamin de la Fuente (violon, guitare électrique), Éric Echampard (batterie, pad électronique) et Samuel Sighicelli (orgue électrique, synthétiseur analogique, sampler). L'ensemble des Percussions de Strasbourg réunira Théo His-Mahier, Lou Renaud-Bailly et le percussionniste né à Istanbul, Emil Kuyumcuyan. La conception lumière est signée Christophe Schaeffer, la conception sonore Vanessa Court, et la coordination technique Laurent Fournaise.

Cette expérience scénique d'environ 75 minutes repose sur une structure rythmique qui transforme la perception de l'espace et du temps. Tout au long de la performance, répétitions hypnotiques, dynamiques physiques et intensité émotionnelle sont travaillées conjointement. Dans la dernière partie, cette structure rythmique s'interrompt soudainement, comme une machine épuisée, laissant le public face à un silence inattendu. Au cœur de RuptuR se trouvent à la fois une solidarité individuelle et collective, une responsabilité créative et un processus de création intuitif.



Istanbul, CRR ©Tirtıl Pixel

## 23/05/2025 - The Magger - Les Percussions de Strasbourg file: Sınırları Zorlayan RuptuR Üzerine (traduit)



Par Yazıyı Beğenin & Paylaşın

<https://www.themaggar.com/les-percussions-de-strasbourg-roportaj/>

### Avec Les Percussions de Strasbourg : Sur RuptuR, qui repousse les limites

Parfois, un rythme que nous percevons n'est pas seulement un rythme. Il devient une secousse, une fracture, un pouls accompagnant une pensée. Le projet commun de Les Percussions de Strasbourg et Caravaggio, *RuptuR*, fait exactement cela : il repousse les limites du son tout en élargissant le champ de l'expérience sensorielle. Une expérience corporelle, un espace ouvert par un jeu de lumière, un flux intuitif...

Pour découvrir Les Percussions de Strasbourg et comprendre *RuptuR*, nous vous invitons à lire notre courte interview avec Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique du groupe, Benjamin de la Fuente, l'un des compositeurs du projet, et Christophe Schaeffer, concepteur lumière.

*Comment définissez-vous votre musique en tant que Les Percussions de Strasbourg ?*

**Minh-Tâm Nguyen (Directeur artistique) :** Les Percussions de Strasbourg continuent depuis plus de 60 ans d'être une force influente dans le domaine de la musique contemporaine. Au cœur de notre projet se trouve la pratique des percussions dans toutes ses esthétiques : musique contemporaine, classique, électronique, performance, disco, rock progressif. Cette large palette nous permet de toucher un public diversifié aux intérêts variés.

Grâce aux possibilités infinies offertes par les percussions, nous pensons pouvoir interagir plus facilement avec d'autres disciplines. Nous encourageons nos compositeurs à repousser leurs limites, ce qui leur permet d'atteindre de nouveaux territoires esthétiques. Lors de commandes de nouvelles œuvres, nous faisons appel aux compositeurs majeurs actuels tout en soutenant également les nouvelles voix émergentes.

Nous portons toujours la même énergie créative qui se transmet depuis quatre générations. Parallèlement, nous restons fidèles à notre solide répertoire que nous avons construit au fil des années.

*Votre premier concert à Istanbul est avec votre projet commun RuptuR avec Caravaggio. Pouvez-vous nous en parler ?*

**Minh-Tâm Nguyen (Directeur artistique) :** En tant que Les Percussions de Strasbourg, toujours intéressés par de nouvelles esthétiques et des formes hybrides, nous avons voulu combiner notre univers avec celui de Caravaggio, qui mélange musique contemporaine, jazz et rock. Samuel Sighicelli et Benjamin de la Fuente avaient déjà composé pour nous auparavant, mais dans ce projet, nous avons adopté le processus créatif de Caravaggio. Les dispositifs de percussions que nous avons utilisés étaient extrêmement originaux et portaient leur propre signature. Les deux compositeurs les ont traités comme les parties de batterie et de basse propres aux musiciens de Caravaggio, tout en y ajoutant leur touche personnelle.

Les premières rencontres ont eu lieu lors de résidences exploratoires axées sur l'improvisation, l'expérimentation et l'interaction. Dès le début du projet, il était très important pour nous que le processus soit collectif et basé sur la recherche. Un peu comme un groupe de rock qui répète dans son garage...

La composition s'est façonnée étape par étape au cours de ces résidences. Nous aurions aimé avoir encore plus de temps pour expérimenter et répéter... Car ce processus ne consiste pas seulement à créer une œuvre, mais aussi à lui permettre de continuer à vivre après sa création, ce qui est très précieux pour nous. C'est exactement pour cette raison que des projets comme *RuptuR* s'approfondissent avec le temps. Ils offrent aux musiciens sur scène à la fois une plus grande liberté et un fort sentiment de confiance. Et surtout, la performance qui en résulte devient émotionnellement plus intense et structurellement plus mature.

*Votre partenaire dans ce projet, le groupe Caravaggio, tire son nom du peintre baroque qui créait des scènes dramatiques avec de forts contrastes entre lumière et ombre. En tenant compte de l'interaction entre la lumière et la dynamique musicale dans RuptuR, avez-vous cherché à créer des contrastes musicaux qui reflètent le style dramatique de Caravaggio ?*

**Benjamin de la Fuente (Compositeur) :** Le nom du groupe Caravaggio trouve son origine dans le point de départ de ce projet : après des improvisations réalisées avec Samuel Sighicelli à la Villa Médicis à Rome, l'idée est née d'interpréter cette musique en direct. La figure de Michelangelo Merisi da Caravaggio nous a semblé une image très appropriée pour cette musique. Les contrastes violents dans ses peintures, les figures d'arrière-plan presque invisibles dans les ombres et l'intensité soudaine des scènes nous donnent une impression de profondeur cinématographique. Cette référence cinématographique est très importante pour nous et devient un élément central lorsque nous composons un nouveau morceau.

Caravaggio était un peintre extraordinaire, mais il a également mené une vie agitée et marquée par la violence. La rencontre entre la subtilité de sa peinture et la violence de sa vie nous a paru une réflexion appropriée pour notre musique.

*Que nous réserve votre performance au CRR ? Allons-nous assister à un concert, écouter une histoire, ou visiter une exposition ?*

**Minh-Tâm Nguyen (Directeur artistique) :** *RuptuR* dépasse en fait ces trois définitions. La structure collaborative mise en place sur scène par Les Percussions de Strasbourg et Caravaggio commence comme un concert, mais se transforme rapidement en une narration qui résonne dans le corps. Dans cette structure où textures électroniques et sons acoustiques se mêlent, la musique ne se limite pas à être entendue, elle se ressent physiquement. Le langage esthétique de Caravaggio, nourri de jazz et de rock, combiné aux dispositifs de percussions saisissants de Strasbourg Percussions, crée sur scène un univers sonore dynamique oscillant entre tension et résolution, chaos et équilibre. Vivant, mouvant et en perpétuelle transformation...

La conception lumière constitue une couche supplémentaire qui complète la structure dramatique de la musique. L'interaction instantanée entre lumière et son transforme la scène en un organisme presque vivant. La narration se construit ici non pas avec des mots, mais par des gestes, des vibrations et le rythme lumineux. C'est une mise en scène qui échappe aux formats habituels : elle invite le spectateur à un voyage intuitif, rythmé par le corps et partagé dans un espace émotionnel collectif...

*Puisque nous parlons de lumière, on dit que dans votre projet, la lumière semble être modelée pour ajouter une couche visuelle dynamique à l'œuvre. Qu'en pensez-vous ?*

**Christophe Schaeffer (Concepteur lumière) :** Dans *RuptuR*, je n'ai pas abordé la lumière uniquement comme un outil d'éclairage, mais comme une force en soi, un matériau plastique interagissant avec l'espace et le temps. Mon objectif n'était pas d'illuminer la musique, mais de l'« écouter » à travers la lumière. Cela renvoie à une approche synesthésique : créer une expérience où la lumière résonne, où le son se transforme en surface, et où l'espace peut être perçu comme un organisme vivant et vibrant. Je me suis concentré sur la manière dont les modes de perception peuvent se croiser. La lumière façonne, prolonge ou comprime le temps musical ; elle ne se contente pas d'accompagner le son, elle le prolonge, le déplace et le questionne. Il existe des couches imbriquées : la scène, l'acte d'écoute, l'espace visuel, et enfin un espace intérieur, mental, activé par la lumière — une sorte de mémoire ou de rêve éveillé.

D'un point de vue philosophique, mon approche est phénoménologique : revenir à la perception brute, rester dans l'instant, et non le contrôler, mais permettre son ouverture. La lumière devient un souffle, une apparition et disparition. Elle n'est pas en arrière-plan, mais constitue une action en soi. Elle rompt avec les conventions et crée des seuils.

Créer une expérience multisensorielle ne signifie pas submerger le spectateur d'informations, mais ouvrir son attention. Quand lumière, son et espace vibrent ensemble, le spectateur ne comprend pas seulement — il traverse. La perception n'est plus unifiée, mais elle peut être transcendée. Et c'est dans cette transition qu'un sentiment d'émerveillement peut apparaître.

*Dans l'ère numérique, les habitudes d'écoute évoluent rapidement. Selon les recherches, l'introduction d'une chanson populaire est aujourd'hui quatre fois plus courte que dans les années 1980. Il semble qu'attirer immédiatement l'attention de l'auditeur soit devenu obligatoire. Que peut offrir une performance longue et hypnotique comme RuptuR à une génération qui recherche des gratifications instantanées ? La numérisation et la diminution de l'attention ont-elles influencé la conception ou la présentation de vos performances live ?*

**Minh-Tâm Nguyen (Directeur artistique) :** Nous exécutons une musique complexe, multi-couches et volontairement en dehors des formats traditionnels. Cette musique ne peut pas être facilement catégorisée ou comparée par les algorithmes des plateformes de streaming, car elle ne se comprend pleinement qu'en étant vécue en direct. Sa force vient de l'existence, de l'espace, du temps et de la physicalité du son. Bien sûr, nous ne négligeons pas les habitudes d'écoute changeantes. Tout comme nous abordons l'intelligence artificielle

de manière critique et créative, nous adoptons également les codes de la culture numérique pour repenser la manière dont nous présentons et diffusons nos œuvres. Les enregistrements ne sont pas seulement des documents de performances live, mais des objets artistiques indépendants conçus pour une interaction différente.

Une performance comme *RuptuR* propose un voyage hypnotique qui immerge le spectateur — une proposition opposée à la gratification instantanée. Elle invite le public à se livrer au temps, au son et à l'émotion. Dans un monde où l'attention se réduit de plus en plus, nous croyons que ce type d'expérience est peut-être plus vital que jamais.

*Que pensez-vous de l'avenir de votre musique ? Y a-t-il des approches que vous n'avez pas encore explorées mais dont vous rêvez ?*

**Minh-Tâm Nguyen (Directeur artistique) :** Chaque fois que je pense avoir inventé quelque chose de nouveau, je réalise que cela a déjà été fait dans le passé. Ce groupe a tout essayé. Les Percussions de Strasbourg sont une formation extraordinaire, nourrie par des décennies de découvertes artistiques riches. En tant que quatrième génération, nous construisons sur l'héritage de ceux qui nous ont précédés — ce que nous devons faire, c'est pleinement vivre le présent pour nous exprimer. Quand nous faisons cela, notre contribution à l'avenir du collectif se manifeste d'elle-même.

*Enfin, avez-vous une idée ou une impression sur notre pays et notre musique ?*

Nous avons déjà visité la Turquie pour explorer différents types de cymbales. De ce voyage, nous sommes revenus avec une centaine de cymbales pour l'œuvre *100 CYMBALS* de Ryoji Ikeda.

En tant que quatrième génération des Percussions de Strasbourg, nous nous produisons pour la première fois en Turquie. Être dans une ville comme Istanbul, avec sa mémoire artistique et culturelle profonde, sera vraiment spécial pour nous. Nous avons une grande admiration pour la diversité rythmique et la complexité structurelle de la musique turque. Nous espérons que ce premier contact pourra se transformer à l'avenir en une collaboration où nous pourrions rencontrer ce riche héritage avec notre propre interprétation. Rien que de penser au potentiel d'une telle rencontre nous enthousiasme énormément.

Ce serait certainement passionnant. Merci, et rendez-vous dans *RuptuR*.



## 24/05/2025 – BirGün – Işıkla yoğurulan müzikal estetik (traduit)

<https://www.birgun.net/haber/isikla-yogurulan-muzikal-estetik-625372>

### Une esthétique musicale façonnée par la lumière

L'un des ensembles les plus emblématiques d'Europe, Les Percussions de Strasbourg, rencontre pour la première fois à Istanbul le public mélomane aux côtés du quatuor français de musique expérimentale Caravaggio. La performance créera de nouvelles strates à partir de la lumière et de la musique.

L'un des ensembles de percussions les plus anciens d'Europe, Les Percussions de Strasbourg, donnera un concert avec le quatuor expérimental français Caravaggio le soir du 27 mai à la salle de concert Cemal Reşit Rey (CRR) de la municipalité métropolitaine d'Istanbul (İBB). Le nom de cette imposante formation de sept musiciens, où instruments électroniques et acoustiques s'entrelacent, est : **RUPTUR**.

Ce projet collectif, signé par les compositeurs Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli, repose sur une expérience scénique fondée sur le flux hypnotique du son, de la lumière et du rythme. Composée de quatre parties d'environ 17 minutes chacune, cette mise en scène ne se contente pas de faire entendre la musique : elle plonge l'auditeur au cœur même de celle-ci. Tout au long de la performance, tempo physique, intensité émotionnelle et couches visuelles progressent ensemble ; à la fin, la structure musicale s'interrompt soudainement, comme une machine épuisée, laissant le public face à un silence saisissant.

Le directeur artistique de l'ensemble de percussions Les Percussions de Strasbourg, qui se produira pour la première fois à Istanbul, Minh-Tâm Nguyen, le concepteur lumière de **RUPTUR**, Christophe Schaeffer, et le compositeur Benjamin de la Fuente ont répondu aux questions du journal *BirGün*.

— *Depuis 1962, vous avez créé plus de 250 œuvres nouvelles et joué un rôle pionnier dans le monde musical. Quelle est la motivation qui vous permet de rester actuels malgré un héritage aussi important ?*

**Minh-Tâm Nguyen** : Les Percussions de Strasbourg jouent un rôle majeur dans la transformation de la musique contemporaine depuis plus de 60 ans. L'innovation n'est pas pour nous un objectif en soi — elle fait déjà partie de notre nature. Nous souhaitons élargir le pouvoir expressif des percussions, et nous y parvenons en les mettant en relation avec de nombreuses esthétiques, de la musique contemporaine au rock progressif, du son électronique aux arts de la performance. Ainsi, nous maintenons vivant notre esprit de découverte tout en atteignant des publics variés.

Dans l'art, l'intuition, la discipline et la qualité sont très importantes pour nous. La plupart de nos projets naissent de rencontres inattendues avec des personnes issues de différentes disciplines. Nous ne suivons pas une théorie fixe ; nous avançons sur un chemin fondé sur la curiosité, l'expérimentation et la prise de risque.

Nous veillons à offrir un espace aux jeunes compositeurs et aux voix invisibles. Construire avec eux des relations à long terme nourrit à la fois la confiance et le processus créatif. En même temps, nous restons profondément attachés au solide répertoire que nous avons constitué au fil des années.

— *Le sociologue français Émile Durkheim définissait l'unité émotionnelle vécue lors de rituels communs comme une « effervescence collective ». Vivez-vous de tels moments ?*

**Minh-Tâm Nguyen** : Absolument. Sur scène, l'énergie du public nous traverse, surtout lorsque les conditions s'y prêtent. Même avec des musiques difficiles ou inhabituelles, jouer avec les émotions du public nous motive. C'est pourquoi, lorsque nous commençons un projet, nous réfléchissons aussi à la manière dont le public le ressentira.

Nous essayons de transmettre l'intention du compositeur de la manière la plus claire et la plus honnête possible. Pour nous, la musique contemporaine ne signifie pas seulement être actuel, mais rester cohérent et sincère dans nos choix. Les liens invisibles qui circulent entre la scène et le public, ces moments de partage émotionnel instantané, sont très précieux. Ils rappellent que la musique n'est pas seulement une expérience personnelle, mais aussi sociale. Créer ensemble cet espace émotionnel bref mais intense est véritablement essentiel.

— *Ces dernières années, l'intelligence artificielle est devenue capable de produire des idées musicales en analysant d'immenses ensembles de données en quelques secondes. Bien que cela ouvre des possibilités passionnantes pour les travaux expérimentaux, certains craignent un manque de profondeur émotionnelle. Quelle est votre position ?*

**Minh-Tâm Nguyen** : L'intelligence artificielle fait désormais partie de notre vie ; il ne faut pas en avoir peur. Autrefois, les gens se méfiaient aussi de la radio et de la télévision ; aujourd'hui, personne ne peut se passer de YouTube. Pour les jeunes, même la radio ou la télévision classiques sont devenues des notions floues. Nous avons toujours été proches de l'innovation : nous n'avons pas seulement utilisé de nouveaux outils, nous avons parfois contribué à leur développement. Nous voyons l'intelligence artificielle comme quelque chose que l'on peut former et orienter ; elle peut encore apprendre beaucoup de nous.

Nous menons un projet d'IA avec le compositeur Zeno Van Der Broek. Ma première idée a été d'apprendre à la machine à faire des erreurs, car l'émotion naît souvent de ces petites imperfections. Nous considérons l'intelligence artificielle non pas comme une menace, mais comme une nouvelle manière de créer et de penser — un outil pour interroger et transformer notre relation à la musique.

— *Le projet RUPTUR vous réunit avec le quatuor Caravaggio, influencé par le jazz et le rock. Cette rencontre vous a-t-elle permis d'explorer des aspects que vous n'auriez pas découverts seuls ?*

**Minh-Tâm Nguyen :** L'essence même de la créativité et de l'innovation réside dans la rencontre avec les autres. Ces rencontres deviennent encore plus fructueuses lorsque l'on est prêt à sortir de son environnement artistique habituel et à prendre des risques. Travailler avec des acteurs, des danseurs ou des musiciens issus d'esthétiques différentes n'est peut-être plus révolutionnaire en soi, mais le potentiel unique de chaque collaboration à produire une étincelle continue de nous surprendre. Chaque artiste apporte un point de vue différent et, une fois le dialogue engagé, quelque chose de précieux émerge toujours.

Plus vous êtes ouvert à l'échange et capable de renoncer à des attentes rigides, plus il devient presque impossible de ne pas être surpris. C'est précisément cette ouverture qui permet l'émergence de nouveaux espaces artistiques. Aujourd'hui, nous avons l'impression de former « un seul » groupe.

— *On dit que dans RUPTUR, vous avez ajouté une dimension visuelle dynamique au projet en « modelant la lumière ». Comment l'interprétez-vous ?*

**Christophe Schaeffer :** Dans *RUPTUR*, je n'ai pas considéré la lumière simplement comme un moyen d'éclairer la scène, mais comme un moyen d'expression à part entière. J'ai essayé d'« entendre » la musique à travers la lumière. C'est une approche un peu synesthésique : je voulais créer une expérience où la lumière vibre comme le son et où l'espace semble vivant. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont différentes formes de perception se croisent. La lumière ne se contente pas de suivre le son ; elle joue avec le temps, l'allonge, le raccourcit, et parfois le questionne. J'ai cherché à créer une interaction en couches entre la scène, le son entendu, l'image perçue et le monde intérieur du spectateur. La lumière peut apparaître et disparaître comme un souvenir ou un rêve.

D'un point de vue philosophique, je ne considère pas la lumière comme un instrument de contrôle, mais comme un souffle : qu'elle vienne, qu'elle soit vécue, puis qu'elle se retire. Je ne veux pas submerger le spectateur d'informations ; lorsque la lumière, le son et l'espace vibrent ensemble, le spectateur ne se contente pas de regarder, il traverse l'expérience. Et c'est précisément dans ce passage qu'un sentiment d'émerveillement inattendu peut surgir.

— *Le groupe Caravaggio tire son nom du peintre baroque qui créait de forts contrastes entre lumière et ombre. Compte tenu de l'interaction entre lumière et musique dans RUPTUR, ce nom a-t-il été une source d'inspiration consciente ?*

**Benjamin de la Fuente :** Le nom du groupe Caravaggio remonte au point de départ de ce projet : l'idée d'interpréter cette musique en direct est née des improvisations que nous avons réalisées avec Samuel Sighicelli à la Villa Médicis à Rome. La figure de Michelangelo Merisi da Caravaggio nous a semblé une image très appropriée pour cette musique. Les contrastes violents de ses peintures, les figures d'arrière-plan presque invisibles dans l'ombre et l'intensité soudaine des scènes nous donnent une impression de

profondeur cinématographique. Cette référence cinématographique est essentielle pour nous et constitue toujours un élément central lorsque nous composons. Caravaggio était un peintre extraordinaire. La rencontre entre la finesse de sa peinture et les ruptures de sa vie nous a semblé correspondre à notre musique. Nous souhaiterions travailler avec des compositeurs liés à la tradition rythmique turque.

— *Que pouvez-vous dire de votre concert à Istanbul et de la tradition rythmique de la musique turque ?*

**Minh-Tâm Nguyen :** En tant que quatrième génération des Les Percussions de Strasbourg, nous nous produisons pour la première fois en Turquie, et être dans une ville comme Istanbul, riche d'une longue histoire artistique et culturelle, est pour nous un grand honneur. Nous sommes déjà venus dans votre pays pour explorer différents types de cymbales et nous en sommes revenus avec cent cymbales pour l'œuvre *100 CYMBALS* de Ryoji Ikeda.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de travailler avec un compositeur turc profondément ancré dans les traditions rythmiques du pays, mais nous sommes pleinement conscients de l'extraordinaire complexité et de la richesse du langage rythmique turc. Nous espérons que ce concert ouvrira la voie à de futures collaborations. Il serait passionnant de faire dialoguer cet héritage rythmique avec notre propre approche des percussions.



Istanbul, CRR ©Tirtil Pixel



Istanbul, CRR ©Tirtil Pixel

29/05/2025 - Emission "Hayat Sanat" sur la chaine TV TRT 2 - Annonce  
du concert de RuptuR (turc)



# Hayat Sanat



## 01/07/2025 - Crescendo Magazine - La Percussion mise à l'honneur à Bozar

Par Alex Quittent

<https://www.crescendo-magazine.be/la-percussion-mise-a-lhonneur-a-bozar/>



### La percussion mise à l'honneur à Bozar

Le 1 juillet 2025 par Alex Quittin

En cette fin de saison, nous avons eu l'opportunité d'assister à un concert 100% percussions à Bozar. Pour l'occasion, la direction artistique bruxelloise a décidé de casser tous les codes. Création d'une fosse à la place des fauteuils, pas de messages enjoignant le public à ne pas filmer, ouverture du bar même durant le concert, autorisation des boissons dans la fosse, etc. Pour un habitué de la salle Henry le Boeuf, cela sonne comme un sacrilège, et pourtant, quel succès !



Divisé en deux parties, le concert s'est voulu le plus immersif possible. Dans la première partie, nous avons eu la chance d'entendre l'œuvre *Persephassa* de Iannis Xenakis par les Percussions de Strasbourg. L'ensemble, créateur de l'œuvre comme de beaucoup d'autres du compositeur grec, a bien changé depuis 1969 et la première à Persépolis. Cela n'empêche pas ses membres d'être des spécialistes de cette musique si spéciale. Dans *Persephassa*, Xenakis considère la spatialité comme un nouveau critère de composition. Le public de Bozar prit donc place dans la corbeille et dans la fosse, tandis que les six percussionnistes prenaient place sur scène, sur les balcons et même dans la loge royale, entourant ainsi complètement les auditeurs. Cela résulta en un tourbillon sonore incessant, donnant l'impression d'être dans une salle de cinéma. La coordination des musiciens, pourtant à une grande distance les uns des autres, fut tout bonnement éblouissante de précision. L'énergie dégagée, la puissance et la précision de chaque coup, couplées avec l'expérience spatiale et les jeux de lumières firent exploser la salle en vifs applaudissements dès la fin de l'œuvre.

En deuxième partie, nous avons assisté à la création mondiale de *Hihats in Trees* du batteur et producteur Lander Gyselinck. Entouré de Wouter van Asselbergh, Mien Heyvaert et Hui-Chi Li, le percussionniste belge nous a fait vivre une expérience très particulière. Mélange de techniques de composition "traditionnelles" et d'influences modernes diverses comme la musique de club, le Hip-Hop, ou encore la techno, *Hihats in Trees* est un ensemble d'œuvres extrêmement complexes, planantes et envoûtantes. Le public, entourant la scène placée au milieu de la fosse, fut totalement hypnotisé par cette musique et plus d'un s'est laissé aller à des balancements ou des mouvements de tête rarement vus dans une salle de musique classique. Les musiciens eux-mêmes eurent l'air surpris de l'accueil enthousiaste récolté par leur prestation dans une salle si peu rattachée à de telles expériences.

La qualité exceptionnelle des musiciens mis à part, c'est surtout le succès récolté par un tel concert qui frappe le plus. Bien que Bozar soit une salle en perpétuelle évolution, il est encore trop rare de voir des concerts réservés à la percussion. Pourtant, cette famille d'instruments si spéciale conquiert de plus en plus de public, et est souvent une porte d'entrée privilégiée vers le monde de la musique "savante". Le public présent ce vendredi 27 juin n'était pas le public habituel de la salle Henry le Boeuf, mais ce type de projet leur permet de découvrir et de s'identifier à cette salle. La percussion permet de faire ressentir des émotions et des sensations incomparables à celles ressenties en général lors d'un concert symphonique tandis que le nombre incalculable d'instruments pouvant être utilisés par les percussionnistes permet une découverte sonore ininterrompue et leur permet également de s'adapter à n'importe quel type de concert et d'ambiance.

Il me semble nécessaire de poser une réflexion sur ce genre de projet afin de créer des ponts entre les publics, entre les styles musicaux et de pouvoir renouveler l'intérêt de la jeune génération envers les salles de concerts et la musique "savante".



**06/08/2025 - Radio France - Musica à Strasbourg du 19 au 5 octobre**

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/evenements/festival-musica-a-strasbourg-du-19-septembre-au-5-octobre-2025-6980560>

**[FESTIVAL] Musica à Strasbourg du 19 septembre au 5 octobre 2025**

DU 19 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2025

Publié le mercredi 6 août 2025 à 11h10 | 5 min | PARTAGER



[FESTIVAL] Musica à Strasbourg du 19 septembre au 5 octobre 2025

**17 Vendredi 26 septembre**

20h30 | Église Saint-Paul

**LE NOIR DE L'ÉTOILE**

Les Percussions de Strasbourg et Sixtrum partagent une œuvre fascinante, *Le Noir de l'étoile*. Gérard Grisey y orchestre un ensemble de percussionnistes et les vibrations sonores de pulsars.

**Gérard Grisey** *Le Noir de l'Étoile*



**09/09/2025 - Pokaa - Festival musical et insolite : pendant 17 jours, Musica va rythmer Strasbourg !**

Par Fanny Soriano

<https://pokaa.fr/2025/09/09/festival-musical-et-insolite-pendant-17-jours-musica-va-rythmer-strasbourg/>

Et puis, notons les **nombreux rendez-vous gratuits**. Comme par exemple, la rencontre *Écouter les étoiles : pulsars et rythmes de l'univers* le 26 septembre à l'Observatoire astronomique de Strasbourg (en regard avec *Le Noir de l'étoile* de Gérard Grisey avec Sixtrum et Les Percussions de Strasbourg le soir-même à l'église Saint-Paul).



## 19/09/2025 - Crescendo Magazine - Gaudeamus : 80 ans, le bon âge pour créer du neuf

Par Bernard Vincken

<https://www.crescendo-magazine.be/gaudeamus-80-ans-le-bon-age-pour-creer-du-neuf/>

### Gaudeamus : 80 ans, le bon âge pour créer du neuf

Le 19 septembre 2025 par Bernard Vincken

Trente minutes plus tard et deux étages plus bas, dans la salle Hertz, Zeno van den Broek, compositeur et artiste audiovisuel, né à Rotterdam et formé à l'architecture, se penche sur le sujet qui, depuis peu, envahit notre quotidien : comment l'humain négocie-t-il sa relation avec les autres formes d'intelligence, en particulier celle qu'on dit artificielle ? Avec la complicité des musiciens de HIIIT (ils viennent de La Haye) et des Percussions de Strasbourg (ils viennent de... Strasbourg), il initie une collaboration, auditive et visuelle, médiée par l'IA, entre six percussionnistes biologiques et cinq robots-frappeurs mécanico-électroniques – pour cela, il s'inspire du livre *Ways Of Being* de James Bridle, paru en 2022, qui met en avant la diversité cognitive résultant de l'ouverture de l'intelligence humaine à celle des autres êtres vivants, à celle de la nature, à celle qui émerge des machines. van den Broek dote ses automates d'une capacité d'apprentissage – comme leurs collègues à pattes, ils améliorent leurs gestes au fur et à mesure – et développe, au long des trois mouvements de *Ways of [ ] – [absorb], [evolve] et [project]* s'étendent sur plus d'une heure – une interaction où les protagonistes s'influencent les uns les autres, où la relation entre eux progresse vers l'égalité : une chorégraphie de lumières (tubes – comme des barres d'uranium – de couleurs changeantes placés et déplacés par les musiciens, lignes et formes étincelantes s'inscrivant sur les appareils), les uniformes-salopettes d'ouvriers post-soviétiques, les gestes saccadés lors des déplacements d'un pupitre à l'autre, la dimension visuelle est partout alors que les oreilles découvrent une musique (uniquement percussive) à la palette florissante (peaux, bois, métaux...), expérimentale et mélodique à la fois, éloquente et saisissante.

[...]



Zeno Van Den Broek

## 20/09/2025 - Coeval Magazine - Gaudeamus festival 2025 (anglais)

<https://www.coeval-magazine.com/coeval/gaudeamus-festival-2025>

At Gaudeamus Festival 2025, Zeno van den Broek constructed a performance that treated sound as a spatial phenomenon rather than a linear score. Low frequencies vibrated through the room, altering balance and perception, while high-pitched tones cut with scalpel-like clarity. The performance unfolded like an investigation into the architecture of listening itself, demanding physical and intellectual attention from the audience. Each pulse, frequency, and silence became an element in a fragile structure built within the body as much as the venue. What remained was not a narrative but an exacting study of sound as presence.



## 21/09/2025 - Concert Zender - Gaudeamus verpulvert muziekgrenzen (traduit)

<https://www.concertzender.nl/gaudeamus-verpulvert-muziekgrenzen/>

# concertzender

## Slagwerkspektakel van Zeno van den Broek

Bij een opening hoort ook spektakel. Daar zorgde kunstenaar en componist **Zeno van den Broek** voor met zijn drumextravaganza *Ways of [ ]*. Liefhebbers van duistere ambient kennen Van den Broek wellicht nog van zijn project *Machinist*. Ditmaal gaat hij in zee met zes slagwerkers van de vermaarde groepen **HIIT** (NL) en **Les Percussions de Strasbourg** (FR). Van den Broek kan zijn passie voor complexe ritmes flink uitleven. Op het podium worden de slagwerkers vergezeld door vier percussierobots. Met driftig timmerende hamertjes ratelen deze machines op hun stuk slagwerk, terwijl zich achter de robots een fraai kleuren- en lichtspel ontvouwt. Het meeste werk wordt gelukkig nog verricht door mensenhanden. De zes slagwerkers gaan te keer op metaal, hout, stenen en een heel arsenaal aan slagwerkinstrumenten (van drumset tot gongs). De muziek is subtiel en gefocust op hypnotische drumpatronen en slagwerkweefsels. De voorstelling heeft een fraaie choreografie: als noeste fabrieksarbeiders sleutelen de slagwerkers aan de robots, gaan ze op in hun spel of sjouwen ze met instrumenten en tl-verlichting. Er is zelfs een hilarische pauze ingelast, zodat de arbeiders even een rokertje kunnen pakken of een drankje kunnen nuttigen. Naar het einde toe wordt het lichtspel intenser en gaan mens en robot even in elkaar op. Van den Broeks *Ways of [ ]* moet je vooral live meemaken. De compositorische spanningsboog is niet altijd even strak gespannen, maar beeld en muziek vormen een adembenemend geheel.

### Spectacle de percussions de Zeno van den Broek

Une ouverture se doit d'être spectaculaire. L'artiste et compositeur Zeno van den Broek s'en est chargé avec son extravaganza de percussions *Ways of [ ]*. Les amateurs d'ambient sombre connaissent peut-être encore Van den Broek grâce à son projet *Machinist*. Cette fois, il collabore avec six percussionnistes issus des ensembles réputés HIIT (Pays-Bas) et **Les Percussions de Strasbourg** (France).

Van den Broek peut y exprimer pleinement sa passion pour les rythmes complexes. Sur scène, les percussionnistes sont accompagnés de quatre robots percussionnistes. Avec leurs petits marteaux frappant frénétiquement, ces machines martèlent leurs instruments tandis qu'un superbe jeu de couleurs et de lumières se déploie derrière elles.

Heureusement, l'essentiel du travail est encore accompli par des mains humaines. Les six percussionnistes s'activent sur du métal, du bois, des pierres et tout un arsenal d'instruments de percussion (de la batterie aux gongs). La musique est subtile et centrée sur des motifs de batterie hypnotiques et des textures percussives.

Le spectacle présente une belle chorégraphie : tels de laborieux ouvriers d'usine, les percussionnistes bricolent les robots, s'immergent dans leur jeu ou transportent des instruments et des éclairages fluorescents. Une pause hilarante est même prévue, permettant aux « ouvriers » de fumer une cigarette ou de boire un verre.

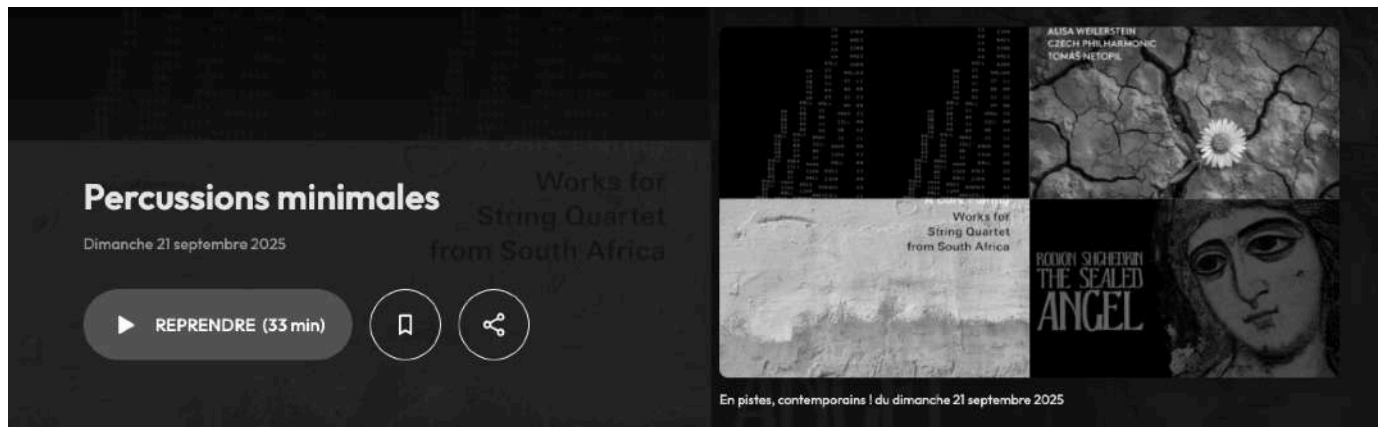
Vers la fin, le jeu de lumières devient plus intense et l'humain et la machine semblent un instant se confondre. *Ways of [ ]* de Van den Broek est surtout une œuvre à vivre en direct. La tension compositionnelle n'est pas toujours parfaitement maintenue, mais l'image et la musique forment un ensemble à couper le souffle.



**21/09/2025 - France Musique - Podcast "En pistes, contemporains !",  
épisode : "percussions minimales"**

Par Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/en-pistes-contemporains/percussions-minimales-2680996>



**24/09/2025 - Diapason - Vassilena Serafimova est la  
prochaine directrice artistique des Percussions de  
Strasbourg**

<https://www.diapasonmag.fr/a-la-une/vassilena-serafimova-est-la-prochaine-directrice-artistique-des-percussions-de-strasbourg-59081.html>

**DÍAPASON**

**24/09/2025 - ResMusica - Vassilena Serafimova nommée  
directrice artistique des Percussions de Strasbourg**

<https://www.resmusica.com/2025/09/24/vassilena-serafimova-nommee-directrice-artistique-des-percussions-de-strasbourg/>



**24/09/2025 - Classykeo - Nouvelle DA aux Percussions de  
Strasbourg : Vassilena Serafimova**

Par Olivier Delaunay

<https://www.classykeo.com/2025/09/24/nouvelle-da-aux-percussions-de-strasbourg-vassilena-serafimova/>

**CLASSYKÉO**  
L'octu classique & originale

**24/09/2025 - La Lettre du Musicien - Une  
percussionniste devient directrice artistique des  
Percussions de Strasbourg**

Par Séverine Garnier

<https://lalettre dumusicien.fr/article/une-percussionniste-devient-directrice-artistique-des-percussions-de-strasbourg-8850>

**La Lettre  
du Musicien**

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA MUSIQUE

## 24/09/2025 - France Musique - "On est au centime près" : la délicate partition budgétaire des ensembles de musique contemporaine (interview Maud Repiquet)

Par Louis-Valentin Lopez

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/reportage-du-mercredi-24-septembre-2025-6433410>



**"On est au centime près" : la délicate partition budgétaire des ensembles de musique contemporaine**

Mercredi 24 septembre 2025

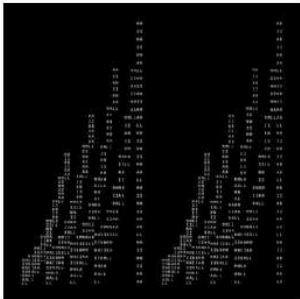
▶ ÉCOUTER (11 min)

Maud Repiquet, déléguée générale des Percussions de Strasbourg ©Radio France - Louis-Valentin Lopez

## 27/09/2025 - Rondo - Kritiken Minimal (Werke für Percussion) (traduit)

Par Guido Fischer

<https://www.rondomagazin.de/rezensionen/minimal-werke-fuer-percussion-les-percussions-de-strasbourg-13323/>



Steve Reich, Nik Bärtsch, Camille Pépin, Shelley Washington

Minimal (Werke für Percussion)

Les Percussions de Strasbourg

Percussions de Strasbourg/Naxos PDS125  
(49 Min., 4/2025)

Les Percussions de Strasbourg sind quasi die Mutter aller Schlagzeugensembles. 1962 wurde es gegründet. Seitdem hat man knapp 400 Werke aus nahezu allen Spielarten und Denkschulen der zeitgenössischen Musik uraufgeführt. Nur mit der aus den USA schon in den 1960er-Jahren nach Europa rübergeschwappten Minimal Music hatte man sich eher stiefmütterlich beschäftigt. Die vierte Generation von Les Percussions de Strasbourg ändert das jetzt mit dem neuen Album „Minimal“ und dem extrem minimalistisch designten, ins Schwarz getauchten Booklet-Äußeren. Zupferd des Programms ist natürlich Steve Reich, dieser Co-Vater der amerikanischen Minimal Music. Und sein 2009 entstandenes „Mallet Quartet“ bildete von der Besetzung her nun auch die Initialzündung für die Auftragskomposition „Avant, pendant, et pourtant“ für zwei Marimbas und zwei Vibrafone der Französin Camille Pépin. Dem groovebetonten Spirit und Flow, der die Musik von Reich ausmacht, stellt Pépin nun eine eher meditativ-ruhige, trotzdem sich facettenreich verzweigende Klangwanderung gegenüber. Die künstlerische Freundschaft mit dem Schweizer Komponisten Nik Bärtsch findet zudem ihre Fortsetzung mit „Seven Eleven“, in dem der Reich-Einfluss unüberhörbar ist. Und für den Abschluss dieses Albums, das fast einem konzentrierten und poetischen Blick auf das Innenleben der Musik gleichkommt, hat man „Sunday“ der Amerikanerin Shelley Washington ausgewählt, das mit einem Tonfunkeln beginnt und das die Komponistin der Ferne des Universums abgelauscht zu haben scheint. Wunderschön.

Guido Fischer, 27.09.2025

Les Percussions de Strasbourg sont presque la "mère" de tous les ensembles de percussions. Elles ont été fondées en 1962. Depuis, elles ont créé près de 400 œuvres provenant de presque tous les styles et écoles de pensée de la musique contemporaine. La musique minimaliste, qui avait déjà fait le chemin des États-Unis vers l'Europe dans les années 1960, avait jusqu'ici été abordée plutôt de manière secondaire.

La quatrième génération des Percussions de Strasbourg change cela avec le nouvel album *Minimal* et son livret à l'esthétique extrêmement minimaliste, entièrement plongé dans le noir. Le pilier du programme est bien sûr Steve Reich, ce co-père de la musique minimaliste américaine. Et son *Mallet Quartet*, composé en 2009, a également servi de déclencheur pour la commande de la Française Camille Pépin, *Avant, pendant, et pourtant*, pour deux marimbas et deux vibraphones.

Au spirituel et fluide groove qui caractérise la musique de Reich, Pépin oppose désormais un voyage sonore plutôt méditatif et calme, mais néanmoins riche et ramifié. L'amitié artistique avec le compositeur suisse Nik Bärtsch se poursuit aussi avec *Seven Eleven*, où l'influence de Reich est indéniable.

Pour conclure cet album, presque comme un aperçu concentré et poétique de l'intérieur de la musique, on a choisi *Sunday* de l'Américaine Shelley Washington, qui commence par une étincelle sonore et semble avoir été captée par la compositrice depuis les confins de l'univers. Tout simplement magnifique.

# MOUVEMENT

**01/10/2025 - Mouvement - Musica 2025 à Strasbourg : du club à l'auditorium**

Par Thomas Corlin

<https://www.mouvement.net/musique/musica-2025-a-strasbourg-du-club-a-l-auditorium>

Des météorites. Une pluie de feu. Une onde sismique. Bien des phénomènes nous parcourent alors que nous sommes allongés sur le sol de l'Église Saint-Paul. Ce soir, les Percussions de Strasbourg y déroulent *Le noir de l'étoile* du compositeur de musique spectrale Gérard Grisey, tube de leur répertoire depuis son entrée en 1991. Un large public, y compris familial, s'est réuni pour cette pièce grondante de tensions, interprétée à fort volume. Pourtant, les six foyers d'instruments répartis dans l'édifice ne sont pas amplifiés – seules quelques pulsations électroniques s'ajouteront aux assauts des percussionnistes. Sur un peu moins d'une heure, se jouant des silences et de l'écho du lieu, l'ensemble simule ni plus ni moins qu'une guerre des étoiles : la partition s'inspire de l'activité des pulsars, ces fameux astres morts émettant des signaux dans la galaxie. Un réjouissant exemple de l'hubris qui saisit parfois les arts : se hisser jusque dans la vie des sphères. Qui a dit qu'on ne pouvait pas vivre des sensations fortes dans la musique contemporaine ?

[...]



# DÍAPASON

02/10/2025 - Crescendo Magazine - Flux transatlantique au Festival Musica de Strasbourg

Par Pierre Rigaudière

<https://www.diapasonmag.fr/critiques/flux-transatlantique-au-festival-musica-de-strasbourg-59327.html>

[...]

## Œuvre monumentale

Le transatlantisme ne saurait être mieux symbolisé que par la réunion, dans *Le Noir de l'étoile* (1991) de **Gérard Grisey**, des Percussions de Strasbourg et de Sixtrum – ensemble de percussions né à l'Université McGill et ayant créé *Tempus ex machina*, qui constitue aujourd'hui la première partie de l'édifice –, les deux formations jouant d'abord en alternance puis unissant leurs forces. Dans la vaste église Saint-Paul, qui permet la répartition très espacée des six postes instrumentaux, l'œuvre apparaît dans son aspect monumental. Très peu pythagoricienne mais fondée sur la fréquence de deux pulsars, cette musique des sphères exalte, avec ses processus perceptibles d'accélération et de décélération, un certain positivisme scientifique.

[...]



© Thais Breton, festival Musica 2025



**03/10/2025 - Crescendo Magazine - Musica, les sons du monde**

Par Bernard Vincken

[urlr.me/RrFKd8](https://urlr.me/RrFKd8)

Les jambes guillerettes, je passe du plateau scénique de la Manufacture (de tabac) à l'Eglise (réformée) Saint-Paul, au confluent de l'Aar et de l'Ill (on se croirait dans une grille de mots croisés), nourri de ma première expérience (lors des Rainy Days de 2022, à la Philharmonie de Luxembourg) du *Noir de l'étoile* de Gérard Grisey et piqué d'en entendre le rendu dans cette grande et fraîche bâtisse où les six pupitres de percussions (peaux, bois, métaux – à l'exclusion des claviers) sont répartis, quatre au rez, deux à l'étage, cernant le public, nombreux, attentif à se fourrer des bouchons dans les oreilles, précaution nécessaire face à la puissance de frappe des **Percussions de Strasbourg**, dont les six instrumentistes jouent à domicile, rattrapés par autant de leurs collègues canadiens de Sixtrum (anciennement McGill Percussion Ensemble) pour une version inédite du dernier mouvement de l'œuvre. « Le ciel est un espace de bruit, de rythme et de violence. », dit l'astrophysicien Jean-Pierre Luminet dans ce qui devient la *Présentation* du *Noir de l'étoile*, « Pulsar. Puls-Ar. Etoile pulsante, étoile dense, toupie magnétique... », dit aujourd'hui Kumiko Kotera, directrice de l'Institut d'astrophysique de Paris, qui donne son texte, poétique et scandé, à entendre (la bande magnétique se charge aussi des signaux astronomiques) avant que ne se déploient baguettes, maillets et mailloches pour parler, haut et fort, de ces résidus d'étoiles mortes peuplant l'univers : les sons tourment, s'accélèrent, ralentissent, marquent des arrêts brutaux, repartent avec autant de rudesse – je sors de là étourdi et ravi, perché sur un pulsar, infiniment plus haut qu'un nuage.



## 04/10/2025 - stretto.be - "Minimal" door Les Percussions de Strasbourg, op hun eigen label, PDS. (traduit)

Par Michel Dutrieue

<https://www.stretto.be/2025/10/04/minimal-door-les-percussions-de-strasbourg-op-hun-eigen-label-pds/>

# Stretto – Magazine voor kunst, geschiedenis, filosofie, literatuur en muziek.

Michel Dutrieue.

« Minimal » est le premier pas de l'ensemble **Les Percussions de Strasbourg** dans le monde de la musique minimaliste. Fidèle à leur histoire légendaire, mais ouvert à d'autres horizons sonores, l'ensemble revendique une identité multiple, nourrie par un dialogue sensible entre héritage, diversité esthétique et liberté créative. Cet enregistrement, centré autour du célèbre *Mallet Quartet* de **Steve Reich**, réunit des œuvres de **Nik Bärtsch**, **Camille Pépin** et **Shelley Washington**, et reflète leur ouverture aux influences jazz, pop et classiques comme un manifeste vivant de la créativité contemporaine.

### Origines et contexte du minimalisme

Le terme « Minimalisme », maintenant bien établi dans l'histoire de l'art, a été inventé en 1965 par le théoricien d'art et philosophe britannique **Richard Wollheim (1923-2003)** dans son essai intitulé *Minimal Art*. Il entendait littéralement par là « le minimum d'art », en référence à des œuvres de **Donald Judd (Large Stack, 1968)**, **Dan Flavin (The Diagonal of May 25 ou The Diagonal of Personal Ecstasy, 1963)** et **Yayoi Kusama (Infinity Nets, 1959)**. Les artistes associés au minimalisme détestaient pourtant ce terme et la connotation de « trop peu d'art » ou « manque d'art » qui l'accompagnait.

Le terme « minimal » a été utilisé pour la première fois en musique en 1968, dans une critique de *The Great Digest* de **Cornelius Cardew** par **Michael Nyman (1944-)**, qui associait la minimal music au divertissement présenté par la violoncelliste **Charlotte Moorman** et **Nam June Paik** à l'ICA, dont une performance *Springen* du compositeur danois **Henning Christiansen (1932-2008)**. Nyman élargit sa définition de la minimal music en 1974 dans son livre *Experimental Music: Cage and Beyond*.

À la fin des années 50 et au début des années 60, la nouvelle musique de **La Monte Young**, **Terry Riley** et **Steve Reich**, tous alors basés sur la côte Est des États-Unis, fut appelée la *New York Hypnotic School* et associée à la scène *New York Downtown* lancée par l'artiste Fluxus **Yoko Ono** à Manhattan. Parmi les compositeurs de musique minimaliste figurent **Morton Feldman**, **John Adams**, **Philip Glass**, **Steve Reich** et **Terry Riley**. **La Monte Young** est considéré comme le « père » du minimalisme.

### Les compositeurs et pièces de l'album

Un entretien avec **Camille Pépin** a conduit au projet *Minimal*. Cette compositrice, principalement active dans le répertoire orchestral, s'est distinguée internationalement en combinant la musique impressionniste française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec le

mouvement minimaliste américain. Sur ce CD, on découvre sa pièce *Avant, pendant, et pourtant*, qui associe rigueur formelle et émotion.

On y découvre également *Sunday* de **\*Shelley Washington**, imprégnée d'une douce mélancolie. Cette compositrice américaine, saxophoniste et chanteuse, a obtenu une maîtrise de composition à la *Steinhardt School of Culture, Education, and Human Development* de la **New York University**, un bachelor de saxophone et une maîtrise d'éducation à l'**Truman State University**.

Troisième figure du disque, **Nik Bärtsch** apporte ses textures rythmiques et son « groove rituel ». Pianiste jazz suisse, il a commencé en 1980 à Zurich avec son premier groupe, avec le percussionniste **Kaspar Rast** (né en 1972). Bärtsch a étudié le jazz à la *Muziekhogeschool Zürich (1987-1997)* et poursuivi des études de philosophie, linguistique et musicologie à l'Université de Zurich. En 2001, il a fondé son groupe *Ronin*, dont la musique rythmique, qualifiée de *Zen-funk*, intègre des éléments de minimalisme et de funk.

### L'équipe et l'histoire de l'ensemble

Le programme de l'album *Minimal* a été imaginé par **Minh-Tâm Nguyen** et façonné par l'accordéoniste, clarinetiste, chanteur et compositeur français **Vincent Peirani (1980)**. Minh-Tâm Nguyen a étudié au *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon* avec Jean Geoffroy, remporté le Premier Prix au concours international de percussion de Luxembourg et d'autres distinctions. Il enseigne la percussion au *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon* et est directeur artistique des **Percussions de Strasbourg** depuis 2018.

L'ensemble **Les Percussions de Strasbourg** fut fondé en 1962 par le percussionniste **Jean Batigne**. Après une invitation de **Pierre Boulez** à Strasbourg en 1959 pour une exécution de son oeuvre *Le Visage Nuptial*, six percussionnistes réunis pour l'occasion décidèrent de créer un ensemble. D'abord appelé *Groupe Instrumental à Percussion*, il prit ensuite le nom de *Les Percussions de Strasbourg*. Ils donnèrent leur premier concert en janvier 1962 pour l'Office de Radiodiffusion Télévision Française (ORTF). En 1967, ils jouèrent *Ionization* en collaboration avec **Edgard Varèse**. La formation resta stable jusqu'en 1974, puis la transmission entre générations se développa. En 1996, une troisième génération prit la relève, et en 2015 la formation passa d'un groupe de six musiciens à une formation plus grande à effectif variable. Aujourd'hui, l'ensemble représente une « quatrième génération » de percussionnistes.

## 14/10/2025 - Radio Classique - Camille Pépin, compositrice qui joue avec la lumière

Par Laure Mézan

<https://www.radioclassique.fr/classique/concerts-festivals/camille-pepin-compositrice-qui-joue-avec-la-lumiere/>



### Camille Pépin, compositrice qui joue avec la lumière



Par **Laure Mézan**

Publié le 14/10/2025 à 15:49 | Modifié le 06/01/2026 à 19:09

Alors que sa nouvelle œuvre orchestrale, « la nuit n'est jamais complète », sera créée le 23 octobre au Grand Théâtre de Provence sous la direction de Renaud Capuçon, Camille Pépin sera, ce mardi 14 octobre à 20h, l'invitée du Journal du Classique.

Après avoir créé son concerto pour violon il y a deux ans, Renaud Capuçon dirigera le 23 octobre au Grand Théâtre de Provence une nouvelle œuvre de Camille Pépin, symphonique cette fois-ci, inspirée également par un poème de Paul Eluard. « La nuit n'est jamais complète », tel est le nom de cette pièce qui forme ainsi avec le concerto « un cycle porteur d'un message commun : la possibilité d'une lumière au cœur de la nuit » nous dit la compositrice.

Camille Pépin nous présentera cette nouvelle composition qui, comme la plupart de ses œuvres, est traversée par la lumière, élément essentiel de son langage, avec lequel elle parvient à créer de fascinantes textures sonores. En témoignent également son Cycle de l'Eau composé pour le corniste Alexandre Collard et le pianiste Nicolas Royez ainsi que son triptyque « Avant, pendant et pourtant » pour les Percussions de Strasbourg. Deux œuvres qui viennent de faire l'objet de publications discographiques.

Laure Mézan

Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h

Le Journal du Classique  
**avec la lumière - Camille Pépin, une compositrice**

00:00 31:05

LE JOURNAL DU CLASSIQUE LAURE MÉZAN de 20h à 20h30

RADIO CLASSIQUE

30 1x 30

i RSS

# LE FIGARO

## 15/10/2025 - Le Figaro - Vassilena Serafimova, des rives du Danube aux bords du Rhin, un parcours tambour battant

Par Thierry Hillériteau

<https://www.lefigaro.fr/offrir-article/bGVmaWdhcm8uZnJfXzFmMGE4ZjI4LWQ4MmItNjBjMCO4Zjk5LWExOWY3YWVjZmNINI9fQXJ0aWNsZQ==?shareId=03d77d69-26e2-4f9e-bff7-defc384f9594>

**PORTRAIT - Vingt ans après son arrivée en France, la charismatique marimbiste bulgare vient d'être nommée directrice artistique des Percussions de Strasbourg : l'un des ensembles spécialisés les plus réputés au monde.**

Les spectateurs n'auront pas oublié sa prestation aux Victoires de la musique classique, il y a dix ans. À 30 ans à peine, la jeune Bulgare donnait à son instrument une tribune de choix. Subjuguant, au côté du pianiste jazz **Thomas Enhco**, l'auditoire autant par sa virtuosité que par sa capacité à amener le marimba vers des territoires et des sonorités inédites.

Dix ans plus tard, **Vassilena Serafimova** n'a rien perdu de ce pouvoir de fascination. Amatrice de chemins de traverse, la soliste, aussi à l'aise chez **Mozart** que dans la création contemporaine (on lui doit la création, il y a deux ans, du *Concerto pour marimba et orchestre* de Guillaume Connesson, avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, le *Concerto pour marimba et orchestre*), multiplie les collaborations inattendues. Que ce soit avec Thomas Enhco (leur duo a déjà enregistré deux disques qui se sont hissés en France parmi les meilleures ventes classiques, et continue de tourner), Ou la compositrice électro Chloé Thévenin, avec laquelle elle se produisait encore cet été au Jardin des Tuileries.

C'est aujourd'hui dans une tout autre aventure que s'engage la musicienne. Arrivée en France il y a vingt ans, la charismatique soliste vient en effet d'être nommée à la tête des **Percussions de Strasbourg**. L'un des plus prestigieux ensembles spécialisés, reconnu pour son expertise des musiques des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, et fondé en 1962 par le timbalier solo de l'**Orchestre philharmonique de Strasbourg** de l'époque : Jean Batigne. En soixante ans, pas moins de 320 œuvres, écrites spécifiquement pour les **Percussions de Strasbourg**, ont été créées et diffusées par l'ensemble, au fil de ses 2 000 concerts dans 70 pays. « Être choisie pour devenir la directrice artistique d'une telle institution est un véritable honneur, autant qu'un immense bonheur pour moi. Je viens d'avoir 40 ans. Cela fait quinze ans que je tourne comme soliste et je m'épanouis pleinement, mais je souhaite aujourd'hui mettre mon expérience au service d'un groupe », confie la marimbiste, qui prendra ses fonctions à Strasbourg l'été prochain, après le départ de son prédécesseur Minh-Tâm Nguyen, qui a appuyé sa nomination.

### Le paradoxe des percussions

Née dans une famille de musiciens, d'un père lui-même percussionniste qui fut son premier professeur en Bulgarie, Vassilena Serafimova assure avoir grandi avec l'image de cet ensemble toujours bien présent dans le paysage. « *Les Percussions de Strasbourg* sont réputées dans le monde entier. Y compris en Bulgarie, où nous avons même une pièce pour percussions intitulée Strasbourg et qui fut écrite en leur honneur, et où plusieurs ensembles sur le même modèle ont été créés », se souvient-elle. Un ensemble qui, selon elle, a largement contribué à l'essor et à la reconnaissance du monde de la percussion dans le monde classique ces dernières décennies.

Et doit continuer de porter ce nouveau souffle instrumental. « *Le paradoxe des percussions, dont la famille est riche de plus de 800 instruments, est qu'il y a parmi eux les plus vieux de l'humanité, dit-elle. Et en même temps, la percussion en tant que telle reste, pour le monde classique, une discipline relativement jeune, qui s'est surtout développée au XX<sup>e</sup> siècle. Il y a là une contradiction que nous pouvons exploiter, en montrant à quel point les percussions peuvent aider à renouveler le public et le monde du classique. Mais aussi en multipliant les collaborations avec d'autres univers.*

*L'interdisciplinarité est dans notre ADN. Et je sais que les Percussions de Strasbourg portent aussi cela. Ce ne sont pas que des instrumentistes, ce sont aussi des performeurs, et c'est un aspect que je souhaite continuer d'explorer avec eux. »*

**D'ici cinq ans, j'aimerais aussi que nous puissions lancer un festival à Strasbourg entièrement dédié à l'univers des percussions, et qui permettrait de faire dialoguer des ensembles du monde**

Vassilena Serafimova, directrice artistique des Percussions de Strasbourg

Parmi ses nombreux projets avec l'ensemble, la percussionniste souhaite créer, dès sa deuxième année de direction, une académie internationale ouverte aux jeunes talents du monde entier. « *Les Percussions de Strasbourg* proposent déjà une résidence de compositeurs. L'idée est de prolonger cette démarche en accueillant chaque année trois jeunes percussionnistes, qui seront encadrés par des musiciens de l'ensemble. Au-delà de la dimension formation et professionnalisation, ils seront invités à monter des projets spécifiques ou à vocation pédagogique, avec de jeunes compositeurs, mais aussi des élèves des arts multimédias, par exemple », poursuit-elle. Et l'ancienne directrice du Paris Percussion Group, ensemble qu'elle avait fondé à sa sortie de conservatoire avec d'anciens camarades du CNSM, n'entend pas s'arrêter là. « *D'ici cinq ans, j'aimerais aussi que nous puissions lancer un festival à Strasbourg entièrement dédié à l'univers des percussions, et qui permettrait de faire dialoguer des ensembles du monde* », conclut-elle.



## 19/10/2025 - DNA - Il y a 50 ans à Strasbourg : la nouvelle bibliothèque municipale est ouverte

Par Joël Flécharde

<https://www.dna.fr/societe/2025/10/19/il-y-a-50-ans-a-strasbourg-la-nouvelle-bibliotheque-municipale-est-ouverte>

**DNA** Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace

Histoires de 1975

## Il y a 50 ans à Strasbourg: la nouvelle bibliothèque municipale est ouverte

**Animations dans les rues, inaugurations et événements culturels font l'actualité en ce mois d'octobre 1975.**

### ● Pédagogie musicale

Les lundis et mardis, après la classe, des sons peu communs résonnent dans les salles de l'école Branly non loin de la place de Bordeaux. Des enfants du groupe Percustra travaillent sur la découverte de l'univers sonore avec la participation des musiciens des Percussions de Strasbourg. Le but est d'éveiller la curiosité musicale des enfants en utilisant des objets du quotidien. En plus des classiques instruments de percussions, les cris, les rires et les boîtes d'allumettes ainsi que les pots de yaourt remplis de petits cailloux sont utilisés à des fins pédagogiques.

[...]

**20/10/2025 - DNA - Vassilena Serafimova, prochaine directrice des Percussions de Strasbourg**

Par Veneranda Paladino

<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2025/10/20/vassilena-serafimova-prochaine-directrice-des-percussions-de-strasbourg>

**DNA** Dernières  
Nouvelles  
d'Alsace

## Musique ● Vassilena Serafimova, prochaine directrice des Percussions de Strasbourg

À 41 ans, Vassilena Serafimova va prendre la direction des Percussions de Strasbourg à l'été 2026. Elle doit succéder à l'actuel directeur artistique Minh-Tâm Nguyen, en poste depuis 2015.



**Vassilena Serafimova.**

Photo Kalina Serafimova

Née dans une famille de musiciens, l'artiste d'origine bulgare s'est formée au conservatoire de Paris et à la Juilliard School de New York. Elle s'est fait connaître par sa pratique du marimba, entre autres, au sein de son duo avec le pianiste de jazz Thomas Enhco. Depuis son arrivée en France, il y a vingt ans, la marimbiste s'est illustrée par un éclectisme réjouissant. Multipliant les collaborations inattendues, passant d'œuvres classiques de Mozart à la création contemporaine du *Concert pour marimba et orchestre* de Guillaume Connesson, avec l'Orchestre national des Pays de la Loire. Ou encore avec la compositrice électro, Chloé Thévenin.

Choisie parmi 20 candidats, Vassilena Serafimova entend « inventer des formes nouvelles pour des publics divers et préserver l'héritage d'un ensemble pionnier, audacieux et unique au monde », fondé il y a soixante-trois ans.

● **Ve. P.**

| Site internet : [www.percussionsdestrasbourg.com](http://www.percussionsdestrasbourg.com)

## 30/10/2025 - UQAM - Un concert exceptionnel offert à l'UQAM

<https://actualites.uqam.ca/2025/un-concert-exceptionnel-offert-a-luqam/>

### ACTUALITÉS UQAM

Actualités | Vie universitaire

## Un concert exceptionnel offert à l'UQAM

L'Agora du pavillon Judith-Jasmin accueillera une œuvre monumentale pour percussions.

VIE UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL CULTURE ARTS ETUDIANTS

f x in ...



Visant à démocratiser la musique contemporaine, le concert réunira, notamment, des étudiantes et des percussionnistes de l'UQAM. Illustration: Sixtrum

30 octobre 2025 à 17 h 32  
Mis à jour le 4 novembre 2025 à 15 h 03

# UQAM

Le 7 novembre prochain, à 17 h, l'Agora du pavillon Judith-Jasmin se transformera en terrain de jeu sonore pour accueillir un événement unique en son genre. L'ensemble Sixtrum présentera *Field of Vision*, une œuvre monumentale pour percussions de l'artiste américain Michael Gordon. Pour l'occasion, ce spectacle gratuit, à la fois immersif et hypnotique, réunira un collectif exceptionnel de musiciennes et musiciens venus des deux côtés de l'Atlantique. Dans son format comme dans sa distribution, le concert vise à démocratiser la musique contemporaine et à célébrer l'ouverture, le partage et la force du collectif.

Aux côtés de Sixtrum on trouvera les légendaires Percussions de Strasbourg, en visite à Montréal après une tournée en Asie (Chine et Corée du Sud). Cette collaboration marque des retrouvailles entre les deux ensembles, après une performance conjointe au Festival Musica 2025 à Strasbourg. Les Percussions de Strasbourg profiteront de leur venue dans la métropole pour donner une classe de maître au Département de musique, le 5 novembre, de 10 h à 11 h 30. Les percussionnistes Yi-Ping Yang et François Papirer participeront à la classe de maître.

Le concert réunira également les percussionnistes d'Architek et d'EP4 ainsi que les étudiantes et étudiants en percussion de l'UQAM, de l'Université McGill, de l'Université de Montréal et du Conservatoire de Montréal, pour une interprétation à grande échelle de *Field of Vision*. Son auteur, Michael Gordon, est cofondateur de l'organisme Bang on a Can, cité par le *San Francisco Chronicle* comme «le véhicule le plus important pour la promotion de la musique contemporaine aux USA».

### Deux ensemble phares

Sixtrum est un ensemble de percussion contemporaine basé à Montréal depuis 2007. Il est reconnu pour ses explorations artistiques audacieuses, ses collaborations internationales et son engagement envers la création d'œuvres nouvelles. Fondé en 1962, l'ensemble les Percussions de Strasbourg est un ambassadeur mondialement reconnu de la création musicale. Il alterne des pièces phares du 20<sup>e</sup> siècle et des commandes de nouvelles œuvres avec les mêmes préoccupations: faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.


Le concert du 7 novembre est présenté grâce au soutien du Département de musique, du Vivier, du Consulat Général de France à Québec, de l'Université de Montréal, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal.

Revue de presse  
dédiée à ce projet  
→ [cliquer ici](#).

**30/10/2025 - Radio Canada - Emission "Toute une musique" (1:03) + annonce des concerts à Montréal**


<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/musique/emissions/touteunemusique/episodes/1094241/jeudi-30-octobre-2025>





 Toute une musique

**Jeudi 30 oct. 2025 : Musique d'Anne Akiko Meyers, de Nareh Arghamanyan et de Bryn Terfel**

31 octobre 2025

 Lancer l'écoute  
1 h 59 min

Voir tous les épisodes

21 h 04

Titre : AVANT, PENDANT ET POURTANT (2025), III, ET POURTANT

Interprète(s) : LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG, MINH-TÂM NGUYEN, LOU RENAUD-BAILLY, THIBAUT WEBER, HSIN-HSUAN WU

Album : MINIMAL

Compositeur(s) : CAMILLE PEPIN

Maison de disque : PERCUSSIONS DE STRASBOURG

**06/11/2026 - Le Devoir - Quatre suggestions culturelles pour la fin de semaine**

<https://www.ledevoir.com/culture/931659/quatre-suggestions-culturelles-fin-semaine>



**En musique... gratuitement**

L'agora du pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) se transformera vendredi soir pour accueillir un concert hors les murs et gratuit de l'ensemble de percussions Sixtrum, qui sera accompagné des Percussions de Strasbourg. Des étudiants en percussions de McGill, de l'Université de Montréal et de l'UQAM seront aussi de la partie. La prestation se déroulera de 17 h à 18 h 30.

Toute la fin de semaine, le Festival du monde arabe de Montréal se poursuit. Plusieurs spectacles et ateliers de musique qui y sont présentés sont gratuits. Le violoniste et compositeur Ridha Ben Mansour présentera notamment des prestations pour découvrir la musique arabe et tuni-sienne samedi. Dimanche, à l'espace culturel Kawalees, un échange entre deux femmes artistes sur la musique, la voix et la migration est organisé.

**18/11/2025 - Cheval Mag - Saut Hermès : Rendez-vous du 20 au 22 mars 2026 au Grand Palais !**

Par Elodie Pinguet

<https://www.chevalmag.com/sports/saut-hermes-rendez-vous-du-20-au-22-mars-2026-au-grand-palais/>

**Cheval**  
LE PREMIER MENSUEL ÉQUESTRE D'EUROPE **magazine**

**Le Saut Hermès revient au cœur de Paris pour sa 16<sup>e</sup> édition, du 20 au 22 mars 2026, sous la verrière mythique du Grand Palais. Cet événement, véritable écrin équestre, allie sport de haut niveau et élégance, réunissant l'élite mondiale du saut d'obstacles et les jeunes talents prometteurs.**

Depuis 2010 la maison Hermès, accompagnée de ses partenaires historiques GL events et le GrandPalaisRmn, rassemble pendant trois jours en plein cœur de Paris, cavaliers de très haut niveaux et jeunes talents du saut d'obstacles. Et quel plus bel écrin pour cet événement que le Grand Palais ? Depuis 2025, la compétition a retrouvé sa verrière et le public ses habitudes : on flâne dans les allées baignées de lumière à la rencontre des selliers ou des auteurs de livres, on encourage les couples et on s'émerveille d'un spectacle équestre inédit.

### **Un programme de très haut niveau pour le Saut Hermès 2026**

Comme toujours, le week-end sera rythmé par plusieurs épreuves phares. Prix Hermès Sellier, le Saut Hermès, prix du 24 Faubourg et Grand Prix Hermès. Sans oublier les talents Hermès qui réunissent vingt jeunes de moins de 20 ans. Ils évoluent par équipes de deux cavaliers de la même nation. Du côté du spectacle, la création 2026 est mise en scène par Solène Kuntz. On découvrira le Mas de Cisco et les Nagaïka Tribe. Avec un spectacle mis en musique par **les Percussions de Strasbourg**.

A noter que toutes les places seraient à priori vendues. Mais une plateforme de revente officielle est mise en place. N'hésitez pas à aller voir régulièrement si des places sont disponibles. D'après l'organisation, une deuxième vague de billets devraient être mise en vente après les vacances de Noël. Comme tous les ans, des places gratuites seront également mises à disposition des licenciés FFE pour la journée du 20 mars. Les inscriptions devraient ouvrir courant février. Soyez à l'affût, elles partent généralement très vite !

Plus d'infos sur l'événement et accès à la billetterie via le site du Saut Hermès.

(avec communiqué)

**19/11/2025 - Grand Prix Info - La seizième édition du Saut Hermès au Grand Palais se tiendra du 20 au 22 mars 2026**

<https://grandprix.info/fr/117362/La-seizieme-edition-du-Saut-Hermes-au-Grand-Palais-se-tiendra-du-20-au-22-mars-2026/>

**GRANDPRIX**  
**.info**

## La seizième édition du Saut Hermès au Grand Palais se tiendra du 20 au 22 mars 2026

Avec communiqué JUMPING 18/11/2025 |



Organisatrice du Saut Hermès depuis sa création en 2010, la maison Hermès se réjouit de rassembler au Grand Palais les meilleurs cavaliers du monde pour un événement incontournable du calendrier des compétitions équestres de haut niveau, du 20 au 22 mars 2026. Trois journées sportives et festives autour du cheval, au cœur de Paris. La billetterie est désormais ouverte.

La seizième édition du Saut Hermès au Grand Palais se tiendra du 20 au 22 mars 2026 à Paris. Une fois encore, le temps d'un week-end, la maison Hermès réunira, les meilleurs cavaliers mondiaux sous la nef du Grand Palais pour participer aux neuf épreuves de niveau CSI 5\*. *“Dans l'esprit de transmission cher au sellier parisien, vingt jeunes espoirs internationaux de moins de vingt-cinq ans seront parrainés par les cavaliers du CSI 5\* pour participer aux trois épreuves originales des Talents Hermès, créées depuis 2011”*, se félicite la maison Hermès dans un communiqué paru ce midi.

*“Fidèle à son premier client, le cheval, Hermès a le plaisir d'accueillir la vaste communauté des amoureux du monde équestre. Les galeries du Grand Palais célèbreront l'univers du cheval avec des démonstrations de savoir-faire des artisans-selliers de la maison, une librairie thématique et des animations pour toute la famille. Des baptêmes de poney et des activités de pansage raviront également le jeune public”*, ajoutent les organisateurs. À l'occasion de la seizième édition du Saut Hermès, la maison présentera un spectacle inédit, mis en scène par Solène Kuntz, avec la participation du Mas de Cisco et des Nagaïka Tribe et mis en musique par les **Percussions de Strasbourg**. *“Hermès retrouve ses partenaires historiques, GL events et le Grand Palais RMN, pour la mise en œuvre de ce concours international de haut niveau, affirmant ensemble leur attachement aux valeurs de transmission et d'excellence autour du sport et de la création”*, conclut le communiqué.

20/11/2025 - Arte - Voyage nocturne au cœur de Strasbourg |  
AUTOUR DE MINUIT | ARTE (Aurélie Sfez)

<https://www.youtube.com/live/KXDWHgF8ivE?si=i8wEXY-Oqjn5wqaH&t=5797>

**arte**



[...]

**27/11/2025 - Le Journal de Saône et Loire -  
Spectacle | Le Creusot - Une partie de loto déjantée**

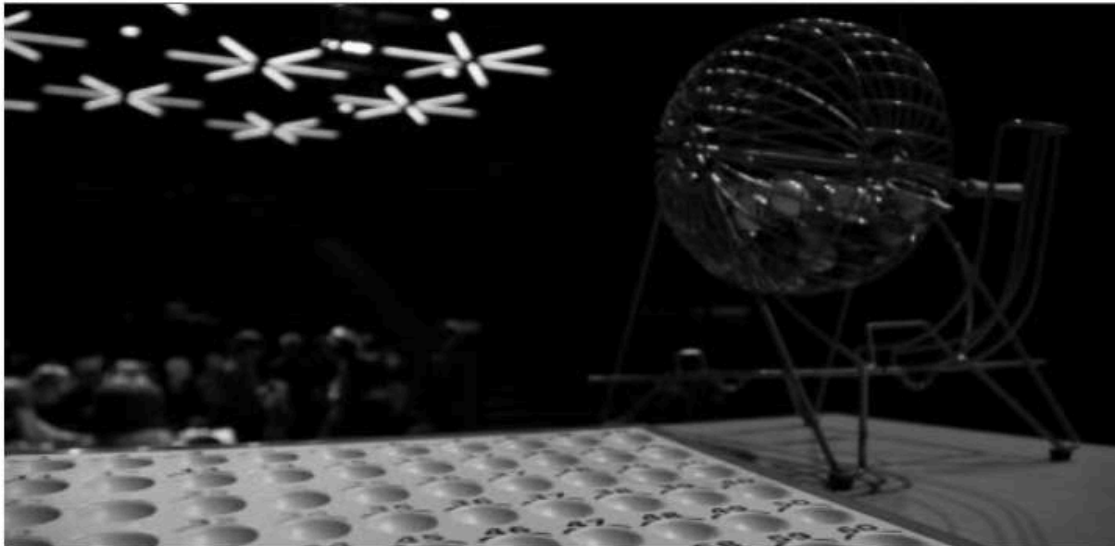
<https://www.lejsl.com/encadres/2025/11/27/une-partie-de-loto-dejantee>

**LE JOURNAL**  
de Saône-et-Loire

Spectacle | Le Creusot - Une partie de loto déjantée

## Une partie de loto déjantée

Le Journal de Saône et Loire - 27 nov. 2025 à 19:42 - Temps de lecture : 1 min



### Spectacle | Le Creusot - Une partie de loto déjantée

Dimanche, pour sortir de l'ordinaire, l'Arc convie petits et grands au *Loto Disco*, qui allie musique et jeu, animé par Claude Vanessa, Nicole Genovese et les Percussions de Strasbourg. Ce loto pas comme les autres ne va pas manquer de surprendre les joueurs. Sous ses airs stricts et revêches, la préposée au tirage des numéros réserve une surprise originale pour chacun des numéros tirés. Il n'est nullement question de remporter jambons ou paniers garnis, mais des poèmes et des chansons écrits sur mesure pour les heureux gagnants ! Ce *Loto Disco* a le don de transformer chaque carton en aventures musicales et en éclats de rire !

À l'Arc, au Creusot, dimanche 30 novembre à 15 heures. Tarif : 6 / 8 €. Infos au 03 85 55 13 11, détails sur [www.larcscenenationale.fr](http://www.larcscenenationale.fr)

**02/12/2025 - L'Alsace - Cirque africain, pop-folk, rock indé, percussions et électro jazz à l'affiche cette semaine**

<https://www.lalsace.fr/culture-loisirs/2025/11/30/cirque-africain-pop-folk-rock-inde-percussions-et-et-electro-jazz-a-l-affiche-cette-semaine>

**L'ALSACE**



### **Strasbourg : les Percussions en mode “Minimal” pour un plaisir maximal**

“Minimal” est la nouvelle création en récital des **Percussions de Strasbourg**. À voir jeudi 4 décembre au théâtre de HautePierre à Strasbourg.

Ce récital d'une heure pour deux vibraphones et deux marimbas explore le registre minimaliste. Au menu : des œuvres de divers compositeurs et compositrices comme Camille Pépin, *Avant, pendant et pourtant*, Nik Bärtsch, *Seven Eleven*, Shelley Washington, *Sunday*, ou Steve Reich, *Mallet quartet*.

Pour cette interprétation, les Percussions de Strasbourg reposeront sur Minh-Tâm Nguyen, Lou Renaud-Bailly, Thibaut Weber et Hsin Hsuan Wu.

Théâtre de HautePierre, 13 place André-Maurois à Strasbourg, jeudi 4 décembre à 20 h.  
Tarifs : 12 € plein, 8 € réduit.

## 02/12/2025 - Crescendo Magazine - Rainy Days 2025 : où les corps résonnent

Bernard Vincken

<https://www.crescendo-magazine.be/rainy-days-2025-ou-les-corps-resonnent/>



On a l'habitude de voir les musiciens des Percussions de Strasbourg entourés d'instruments sur lesquels on frappe, on gratte, on frotte ou qu'on caresse (plus quelques autres variations hasardeuses), moins avec des bombes aérosol, comme l'imagine avec bouffonnerie Agata Zubel, des toiles sur chevalets (ou plutôt des panneaux), des salopettes bleues (de travail), des tablettes protégées par du film plastique (il y a donc une partition), les baskets sur la scène du Grand Auditorium, bâchée et rebâchée pour ce qui, chez des plus jeunes, se présenterait comme un spaghetti sur table ou une soirée mousse. *Spray*, la pièce que la soprano et compositrice polonaise destine à « 6 peintres utilisant des bombes de spray », exige un prologue, évident pour tous les maniaques de modèles réduits – ou pour les grapheurs, pour citer un usage plus actuel : secouer, secouer encore les aérosols, faire tinter la bille métallique qui mélange la peinture ; avec quelques accessoires (pinceaux, chiffons de papier, spatules, brosses métalliques), les instrumentistes-sans-instruments (c'est la consigne de départ donnée aux trois créatrices impliquées pour *Only*, ce concert-qui-en-est-un-sans-en-être) se meuvent, peignent à grands gestes coordonnés, tracent un ballet, spatial (les mouvements), visuel (l'image abstraite qui prend forme au fur et mesure) et sonore (les entrecroisements des bombes, les frottements et grattements sur les panneaux) – on y égare la musique, on y gagne une dimension spectaculaire, multiple et ahurissante.

Avec la neuchâteloise Noémie Ettlin, l'ensemble pousse un peu plus loin la logique « sans instruments » puisque sa commande s'adresse à une chorégraphe plutôt qu'à une musicienne : *Banquise*, inspirée des pingouins animés du film *Madagascar*, saccade et harmonise les mouvements, dont les pas et les respirations sont la bande-son et les rythmes complexes des corps la bande-image. Dans *Désordre pour 6 consciences*, Yijoo Hwang, compositrice coréenne née à New York et installée en France, dont le travail sillonne les liens entre perception, corps et son, s'intéresse à la lisière où se frôlent identité et distraction, à la concentration que nous recherchons et que nous brouillons à la fois de nos pensées « parasites » – nous sommes biologiquement incapables de « ne pas penser » (voyez l'expérience du psychologue américain Daniel Wegner, dite de l'ours blanc, sur la suppression de pensée) : trois musiciens, sur scène, usent de leurs corps comme percussions ; les trois autres, dans la salle, les interrompent, font du bruit, les interpellent, se moquent de leurs ratés, les provoquent.

## 04/12/2025 - Geneviève Charras Blog - "MINIMAL Pépin, Reich, Bärtsch, Washington, Song" : vous avez dit "minimal"? Les percussions de Strasbourg « XXL" ...

Par Geneviève Charras

<https://genevieve-charras.blogspot.com/2025/12/minimal-pepin-reich-bartsch-washington.html>

**Un concert sous les signe du "minimalisme" pour une formation unique en son genre: marimbas et vibraphones en majesté.**

### Le programme (1h15)

Camille Pépin (1990, France) – *Avant, pendant, et pourtant\** démarrait le récital, oeuvre pleine de finesse, de douceur, de tempérance, aux accents limpides et lumineux comme cet éclairage subtil tombé des douches de lumières, sur cette architecture instrumentale, digne d'une structure urbaine signée Portzamparc..Eclairages signés Claude Mathia, orfèvre en la matière qui souligne chaque morceau de points lumineux de couleurs vert fluo, ou de cercles magiques concentriques, et magnifie la scène musicale percutante.

Au tour de l'oeuvre de Yang Song (1985, Chine) – *Ombres\** de succéder au morceau inaugural: écriture plus serrée, plus répétitive et envoiement, solide en contrastes inattendus, mêlant douceur et rudesse des percussions : toujours à l'écoute les uns des autres dans une grande jouissance d'exécution collégiale et collective. Comme des carillons flottant dans l'ether, comme des ondes récurrentes de sons qui se répondent, se répandent dans l'espace. Les interprètes tout de noir vêtus, très zen dans des vêtements amples bougent et se meuvent comme des danseurs souples et attentifs.

C'est Steve Reich (1936, USA) – avec "Mallet Quartet", le morceau à l'origine du projet artistique de "minimal" qui fédère la ligne directrice éditoriale de ce concert unique en son genre. On y retrouve et redécouvre toute la rigueur

enchanteresse du grand maître avec des fantaisies sonores rares et dissimulées sous la virtuosité des musiciens, leur exigence et excellence musicale: marque de fabrique de l'ensemble.

Nik Bärtsch (1971, Suisse) – *Seven Eleven* enchaîne joyeusement, oeuvre sérieuse et rigoureuse, très précise comme l'écriture de celui que l'on connaît comme pianiste très inspiré. Perles de pluie, notes égrenées à l'envi dans une atmosphère aérienne, douce autant que parfois vindicative.

Shelley Washington (1991, USA) – avec *Sunday* fait la clôture du concert en beauté, toujours dans des registres très contrastés de la frappe solide, au touché méticuleux et subtil des mailloches sur marimbas et vibraphones. Le quatuor d'interprètes toujours en mouvements, à l'affût de tous ces changements de rythmes, vibrant d'émotions et de sensations, passeurs de tempéraments et de fougues évidentes.

Un concert qui annonçait le "départ" de "Tâm", Minh-Tâm Nguyen de la direction de l'ensemble, salué par ses pairs, compagnons et complices, tout son fidèle et indéfectible environnement humain. Une intervention de ce musicien-danseur hors pair au service de la musique, de ses amateurs, de son public local autant qu'international! La nouvelle directrice, percussionniste bulgare **Vassilena Serafimova**, émue par tant d'empathie se présentait, fidèle à l'esprit "maison", maison de la haute couture musicale dédiée à la percussion dans tous ses états!

\* commandes Percussions de Strasbourg



Minimal - Percussions de Strasbourg - Steve Reich - Photo: Robert Becker



Minimal - Percussions de Strasbourg - Saluts - Photo: Robert Becker

## 04/12/2025 - La Fleur du Dimanche - Le concert Minimal des Percussions de Strasbourg à HautePierre: un plaisir maximal et une émotion partagée

Par Robert Becker

<https://lafleurdudimanche.blogspot.com/2025/12/le-concert-minimal-des-percussions-de.html>

**Le concert Minimal des Percussions de Strasbourg à HautePierre: un plaisir maximal et une émotion partagée**

Au Théâtre de HautePierre, juste à côté des studios du groupe des Percussions de Strasbourg, le public est chez soi chez eux... De retour d'une tournée mondiale qui les a amenés en Chine (pour trois dates), en Corée (2 concerts à Séoul) au Canada (Montréal avec deux concerts dont un avec, entre autres, l'ensemble Sixtrum qui était venu à Musica cette année) et aux Etats-Unis (trois concerts à Rochester, Columbus et Indianapolis), le groupe revient dans SA salle (enfin presque) pour un concert exceptionnel à plus d'un titre. D'une part, c'est pour la première présentation à Strasbourg de leur disque **Minimal** qu'il viennent d'enregistrer sous la direction artistique de Vincent Peirani, le musicien de jazz (mais pas que). Ce programme a d'abord été créé lors de cet enregistrement et le groupe l'a présenté dans sa tournée mondiale et aussi le 26 novembre à Altkirch. D'autre part, et c'est un peu la surprise que l'on attendait, c'est le dernier concert auquel participe à Strasbourg Mihn-Tâm Nguyen en tant que directeur artistique des Percussions de Strasbourg, et c'était un moment d'émotion, de bilan et de passations sur lequel nous reviendrons, mais place au concert.

Le programme a été conçu à l'origine autour d'un échange de Mihn-Tâm Nguyen avec Camille Pépin, jeune compositrice (née en 1990 à Amiens), nommée "compositrice de l'année" aux Victoires de la Musique classique en 2020 qui lui expose son admiration pour Steve Reich, un des pionniers de la musique minimaliste aux Etats-Unis. Et donc cette commande **Avant, pendant, et pourtant** qui ouvre le concert (mais pas le CD).

L'instrumentarium, lui aussi réduit au minimum, est constitué de deux marimbas et de deux vibraphones, conjuguant les sonorités du bois avec celle du métal, à l'instar de la pièce **Mallet Quartet** de Steve Reich qui est la référence dans le programme (et le CD dont elle fait l'ouverture). Le premier mouvement est assez calme, reposant, les frappes légères posent un paysage serein en vagues légères qui s'éteignent.

Pour le deuxième mouvement, les archets qui font vibrer les lames de manière très délicates créent un flottement mystérieux, entre les graves et les aigus. Et la troisième partie, plus longue et plus instable nous emmène dans une montée en rythme et en tension avec des motifs qui à la fois se répètent et alternent pour croître et s'éteindre dans le silence.

La deuxième pièce, également une commande des Percussions, mais qui n'est pas sur le CD, est en quelque sorte un "bonus" du concert. La compositrice chinoise Yang Sung (née en 1987 en Mongolie Intérieure) a étudié, entre autres à l'Ircam et à Cologne en Allemagne. Sa pièce **Ombre** interroge le minimalisme à la lumière des airs traditionnelles de sa région et elle alterne des mouvements d'ensemble vigoureux avec quelques épisodes plus légers. Un dialogue également entre les interprètes. Un moment plus doux, aérien nous fait entendre de légères égratignures, comme des gouttes d'eau aériennes. Puis ce sont poursuites en accélérations qui gagnent en force et en puissance.

## La Fleur du Dimanche

Place au "maître", avec **Mallet Quartet** (2009), une pièce tardive, mais classique de Steve Reich qui débute par un duo de marimbas qui font le socle rythmique et mélodique et qui sont rejoints par les vibraphones, mais en variations et de rythme, et de mélodies, qui apparaissent quelquefois soudainement puis disparaissent à nouveau. La pièce est composée de trois mouvements, deux rapides qui encadrent un mouvement lent qui s'aère, ralentit au point de presque disparaître. Et puis c'est reparti pour une nouvelle course entraînant qui s'accélère.

On continue avec **Seven Eleven** de Nick Bärtsch, le musicien suisse qui touche au jazz (nous avons vu sa pièce *Shaker Kami* avec les Percussions de Strasbourg avec **Jazzdor** en février 2020, un des derniers concerts d'avant le confinement). L'esprit zen du compositeur apparaît bien ici avec ses rythmiques en répétition et quelques résonances. La pièce est foncièrement répétitive, des variations sous-tendent les mélodies qui se répètent et l'effet, à la fois calmant et mystérieux, nous portent de leurs mélodies qui se diffusent et nous imprègnent. La pièce finit par trois frappes après une première salve.

Et l'on finit avec une composition de l'Américaine Shelley Washington (née en 1991), **Sunday** qui commence par une douce mélodie, presque féérique, un beau paysage qui se dessine, tendre et serein. Une promenade dominicale dans le parc ou à la campagne. Mais les choses s'accélèrent, les vibrations se font plus tendues, les frappes plus serrées, nerveuses, et puis se distendent et l'atmosphère se rassénère, les mélodies et vibrations se font plus zen.

En introduction de la pièce, Mihn-Tâm Nguyen en a profité pour annoncer sa dernière prestations en tant de Directeur artistique des Percussions de Strasbourg à ce concert. L'occasion de jeter un regard rétrospectif et de constater le chemin parcouru, depuis son arrivée aux Percussions en 2014 et surtout sa nomination comme directeur artistique en 2017: l'augmentation du nombre de concerts et des tournées et surtout l'ancrage dans le quartier de HautePierre - socle du travail des musiciens - les interventions en milieu scolaire, **Percustra** et ses animations, la notoriété mais aussi la sympathie acquise ici, le renouvellement du public, et le bilan de tous les concerts **Live @Home** dont celui, mémorable, de sortie de confinement pour la fête de la Musique en 2020. Il a bien sûr profité pour saluer et remercier son équipe actuelle et passée pour leur collaboration pleine et entière.

La fin du concert est aussi l'occasion pour le président des Percussions de Strasbourg, Jean-Yves Bainier de remercier Mihn-Tâm Nguyen pour son engagement et sa ténacité et de clôturer sur une surprise musicale avec tout le monde sur le plateau. Et même la nouvelle directrice artistique Vassilena Serafimova qui a, elle aussi, rendu hommage à l'esprit des "Percussions", ayant baigné dedans dans sa Bulgarie natale via son père, et qui ne s'est pas fait prier pour prendre sa place avec les baguettes devant les vibraphones de Tâm. Un moment très émouvant pour tout le monde. Et une relève qui part du bon pied. Une soirée de lancement de disque et de passation en tout cas très réussie.

**05/12/2025 - L'Alsace - Percussions de Strasbourg : une rencontre exceptionnelle**

<https://www.lalsace.fr/culture-loisirs/2025/12/04/percussions-de-strasbourg-une-rencontre-exceptionnelle>

**L'ALSACE**

Altkirch

# Percussions de Strasbourg : une rencontre exceptionnelle

À l'occasion de la venue des Percussions de Strasbourg, mercredi 26 novembre, à la Halle au blé, les élèves des classes de formation musicale (solfège) de 1<sup>er</sup> cycle de l'École de musique, danse et théâtre du Sundgau (EMS) ont eu l'opportunité de rencontrer des artistes de niveau international en toute simplicité.

Tout juste sortis d'une tournée en Asie et en Amérique du Nord, quatre artistes des Percussions de Strasbourg, menés par leur directeur artistique Minh-Tâm Nguyen, ont animé, avant leur concert à la Halle au blé, deux séances de travail avec les enfants sur une pièce arrangée pour l'occasion, *Sundgau Phase*.

## Quatre-vingts jeunes musiciens

Cette musique minimale et répétitive, thème du concert du soir, parfaitement adaptée pour l'occasion, a permis de faire participer activement les élèves, même les plus jeunes,



C'est devant près de 250 spectateurs que les enfants de l'École de musique du Sundgau (EMS) ont tout naturellement ouvert le concert des Percussions de Strasbourg. Photo DR

certaines n'ayant que deux mois de pratique instrumentale. Ce ne sont pas moins de 80 enfants qui ont pris part à une création avec la perspective de se produire le soir même.

Et c'est devant près de 250 spectateurs que les apprentis instrumentistes ont ouvert le concert des Percussions de

Strasbourg, en présence de Nicolas Jander, maire d'Altkirch. L'édile a dit son admiration devant le travail des enfants accompagnés des quatre musiciens et loué le concert époustouflant donné par les Percussions de Strasbourg.

Un éblouissement de couleurs et de sensations oniri-

ques, qui a convaincu un public enthousiaste, petits et grands, devant la virtuosité et la maîtrise de l'ensemble.

Une soirée qui restera sans aucun doute dans les mémoires des musiciens en herbe, suscitant à n'en pas douter des vocations pour nombre d'entre eux.

**00/12/2025 - Revue & Corrigée- Sortie de disque « Minimal »**

Par Pierre Durr



port physique. C'est désormais chose faite avec *Minimal*, enregistré au printemps de cette année. Cet enregistrement ponctue aussi le départ, dix ans après son arrivée, de Minh-Tâm Nguyen (remplacé à partir de la saison 2026-2027 à la direction artistique de l'ensemble par la percussionniste bulgare Vassilena Serafimova). La formation (qui reprendra ce programme au cours d'une tournée) affiche ici quatre exécutants : Minh-Tâm Nguyen, Lou Renaud-Bailly, Thibaut Weber et Hsin-Hsuan Wu. Aux côtés de Steve Reich et des trois mouvements de son « Mallet Quartet » (dont on connaît la version enregistrée par Sô Percussion), l'album affiche des compositeurs/trices bien moins connus. Le Suisse Nik Bärtsch se situe entre jazz et musique contemporaine (l'une de ses compositions, « Shaker Kami », avait déjà été proposée par les Percussions dans la programmation de Jazzdor en février 2020), Camille Pépin est une compositrice picarde, tandis que Shelley Washington, originaire du Missouri, réside à Brooklyn (sa pièce « Sunday » a elle aussi été interprétée par Sô Percussion).

Le travail des percussions repose, principalement pour les œuvres de Pépin et de Washington, sur l'interpénétration des claviers (marimbas, vibraphones), à la fois percussifs et mélodiques, mais déjà en œuvre dans les trois mouvements de « Mallet Quartet ». Il est vrai que l'ensemble s'articule autour de l'œuvre de la compositrice picarde, « Avant, pendant, et pourtant », qui induit la reprise de cette œuvre relativement récente de Reich. En effet, « Avant, pendant, et pourtant » (les trois termes étant les sous-titres des trois mouvements) épouse l'alternance reichienne (*fast, slow, fast*), même si de manière plus nuancée. « Avant » esquisse une mélodie, débute en douceur avant de proposer un rythme plus affirmé, et une pulsion qui s'apaise peu à peu. « Pendant » offre un *background* presque vaporeux, les percussions sont frottées, évoquant la maladie d'un être cher, quand avec un allant affirmé, « Et pourtant » offre une fresque onirique, ensorcelante, captivante, destinée à affirmer malgré tout une forme d'optimisme. Avec « Sunday » de Washington, on retrouve cette préoccupation : la compositrice américaine cherche à retrouver l'ambiance d'un après-midi passé à lire, à flâner, à musarder, avant une blessure. Les percussions semblent déambuler, un air est discrètement fredonné, récit percussif d'un après-midi ordinaire...

Un autre enregistrement des Percussions de Strasbourg vient par ailleurs de paraître pour l'interprétation, aux structures sonores Baschet, d'une œuvre du compositeur Luis Tabuenca, *Naturstudium III* (Kairos).

Pierre DURR

**PERCUSSIONS DE STRASBOURG**  
*MINIMAL*

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG, CD – 2025



Les Percussions de Strasbourg ont pu, au cours de leurs nombreuses performances, interpréter des œuvres relevant de la mouvance minimaliste (ainsi, en juillet 2015, Steve Reich, un extrait de

*Drumming* si je me souviens bien, lors du festival Mimi dans les Îles du Frioul), mais ils n'avaient pas encore saisi l'occasion de les offrir sur un sup-

R&C n°146

## 00/12/2025 - Zut - L'artisanat dans l'EMS et en Alsace (hors-série)

Emmanuel Dosda



①



Photo Sylvana Ru20

②



③

850 € à 2 100 €  
LES PIÈCES GRAND  
FORMAT

### ÉVEILLEZ-VOUS ②

«Élever des matériaux simples au rang de précieux et faire de chaque élaboration une création unique.» Tel est le leitmotiv d'Isabelle Fustinoni qui ne cesse de faire gonfler son catalogue de bagues, boucles, broches ou boîtes. Isabelle a également conçu des sculptures lumineuses comme «Les Éveilleurs», faits d'ébène ou de noyer, de laiton verni, de coquilles d'oursin, de coquillages ou de cocons de soie. Tels des êtres rassurants, ils nous protègent le soir venu.  
[fustinoni-creations.wixsite.com/isafusti-creation](http://fustinoni-creations.wixsite.com/isafusti-creation)

### LA DOLCE VITA ②

Julie Linari vit la dolce vita à l'alsacienne, créant notamment de «crèmeuses» bougles en cire végétale de soja, parfumées avec ses propres huiles essentielles fleurant la pomme de pin, le romarin ou le citron de Sicile...  
Du beau e basta  
[dubeauebasta.fr](http://dubeauebasta.fr)

### MINIMAL COMPACT ③

MINIMAL. Les Percussions de Strasbourg font vivre la création contemporaine. Lors de lives ou d'enregistrements. Simple. Ici, l'ensemble la joue minimaliste en rendant hommage au «Mallet Quartet» de Steve Reich. Sur le disque, il y a aussi le rigoureux «Avant, pendant, et pourtant», une commande passée par l'ensemble à Camille Pépin, et deux autres titres de Nik Bärtsch et de Shelley Washington. Basique.  
Minimal des Percussions de Strasbourg  
[percussionsdestrasbourg.com](http://percussionsdestrasbourg.com)



30 €  
LE DISQUE

## PARTENARIATS PRESSE

Pour les « Live At Home » au Théâtre de HautePierre et tout au long de l'année, les Percussions de Strasbourg sont soutenues par :

5ème Lieu
Agendaac
Carte Culture
Coze
Centre Socio Culturel, Le Galet
Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA)
France 3 Grand Est
France Musique
Journal de HautePierre
La Ville de Strasbourg
Maison de la Musique Contemporaine
Office de Tourisme de la Ville de Strasbourg
Pelicanto
Rue 89
Star (cinéma) Strasbourg
Zut



 [Contacter l'équipe \(+\)](#)  
 [S'inscrire à la newsletter \(+\)](#)